

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Abbes LAGHROUR-Khenchela



Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Littérature et Langue Françaises

THEME :

**L'activité théâtrale comme moyen d'interaction  
verbale pour développer l'expression orale des  
apprenants en classe de FLE.**

*« Cas de la 4ème année moyenne, CEM Ouggued Khemissi khenchela »*

MÉMOIRE ÉLABORÉ EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MASTER II

Option : Langue appliquée

Sous la direction de :

Mme. OULD AMMAR.H -Maître Assistant « A »  
Département de Littérature & Langue Françaises

**Présenté et soutenu publiquement par : BOUZIANE Inas**

Devant le jury composé de :

Président : Mr. MANSOURI.Y -MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Rapporteur : Mme. OULD AMMAR.H -MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Examinatrice : Mme. ABROUK.N -MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

**Année Universitaire 2015-2016**

# *Remerciements*

*Au terme de ce travail, nous remercions :*

*Tout d'abord : DIEU tout puissant de nous avoir donné la force, le courage et la volonté nécessaire pour réaliser ce modeste travail.*

*Nous tenons à exprimer notre gratitude la plus profonde à notre encadreur Mme : Ouldammam Hassina, pour son soutien volontaire et permanent, on lui remercie aussi pour ses précieux conseils et son aide documentaire.*

*Mes profonds remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont accepté de lire cet humble travail de recherche et de l'évaluer.*

*Nous remercions vivement :*

*Le chef du département de français et tous nos enseignants pour leurs encouragements.*

*De même, nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance pour Madame Bouzaher Tourkia, enseignante de français au CEM Ougged Khemissi qui avait accepté de souscrire de notre requête, pour son aide également et son soutien.*

# *Dédicace*

*Je dédie ce mémoire*

*Aux deux personnes les plus chères au monde pour moi :*

*Celle qui ma poussé à vivre : ma chère mère*

*Et à celui qui reste toujours mon soutien : mon cher père.*

*Que dieu me les garde.*

*A mon adorable sœur Maïssa.*

*A mon cher frère Zinou.*

*A ma cousine Basma pour son encouragement continu  
durant tout mon parcours d'étude.*

*A mes amies : Asma, Hanane, Ghida, Houda, Amira avec  
lesquelles*

*j'ai passé de beaux moments.*

*A tous ceux qui m'aiment et,*

*A tous mes collègues de la promotion Master 2015-2016.*

## ***Sommaire :***

Remerciement	
Dédicace	
Sommaire	
Introduction générale.....	07

### **LA PREMIERE PARTIE : Théorique**

#### **Chapitre I : Oralité dans le théâtre et en FLE**

Introduction.....	12
<b>I-1 L'enseignement/apprentissage de FLE et oral.....</b>	<b>12</b>
<b>I-1-1 L'enseignement/apprentissage.....</b>	<b>12</b>
<b>I-1-1-1 La place de FLE en Algérie.....</b>	<b>12</b>
<b>I-1-1-2 L'enseignement/apprentissage de FLE en Algérie.....</b>	<b>13</b>
<b>I-1-2 l'Oral dans l'enseignement/apprentissage de FLE au cycle moyen.....</b>	<b>13</b>
<b>I-1-2-1 L'importance de l'oral en classe de FLE.....</b>	<b>14</b>
<b>I-1-2-2 Le triangle pédagogique.....</b>	<b>14</b>
<b>I-1-3 L'interaction verbale dans l'enseignement/apprentissage de FLE.....</b>	<b>15</b>
<b>I-1-3-1 Interaction maitre /élève.....</b>	<b>15</b>
<b>I-1-3-2 Interaction élève /élève.....</b>	<b>15</b>
<b>I-2 Un survol sur le texte théâtral.....</b>	<b>16</b>
<b>I-2-1 Qu'est ce que le théâtre.....</b>	<b>16</b>
<b>I-2-2 Le langage dramatique.....</b>	<b>17</b>
<b>I-2-2-1 texte lu : dialogue écrit .....</b>	<b>17</b>
<b>I-2-2-2 Les didascalies.....</b>	<b>17</b>
<b>I-2-3 Les personnages dramatiques.....</b>	<b>17</b>
<b>I-2-3-1 Les types de personnage.....</b>	<b>17</b>
<b>I-2-3-2 Le schéma actanciel .....</b>	<b>17</b>
<b>I-2-4 Les trois grands sous-genres.....</b>	<b>18</b>
<b>I-2-4-1 La tragédie.....</b>	<b>18</b>
<b>I-2-4-2 La comédie.....</b>	<b>19</b>

I-2-4-3 Le drame.....	20
-----------------------	----

## **Chapitre II : L'activité théâtrale comme activité interactionnelle en classe de FLE**

Introduction.....	22
<b>II-1 Approche théâtrale en FLE.....</b>	<b>22</b>
<b>II-2 Le théâtre comme moyen d'expression orale en FLE.....</b>	<b>22</b>
<b>II-3 Les avantages de l'activité théâtrale en classe de FLE.....</b>	<b>23</b>
<b>II-3-1 Sur le plan des compétences.....</b>	<b>24</b>
<b>II-3-2 Sur le plan collectif.....</b>	<b>26</b>
<b>II-3-3 Sur le plan de la gestualité.....</b>	<b>26</b>
<b>II-3-4 Sur le plan motivationnel et d'estime de soi.....</b>	<b>29</b>
<b>II-4 L'avantage du dialogue dans le théâtre scolaire.....</b>	<b>29</b>
<b>II-5 Le rôle du ludique dans l'expression.....</b>	<b>30</b>
<b>II-5-1 En quoi le théâtre est-il une activité ludique?.....</b>	<b>30</b>
<b>II-5-2 Le ludique comme déclencheur de parole.....</b>	<b>32</b>
Conclusion.....	32

## **LA DEUXIEME PARTIE : Pratique**

### **Chapitre III : Méthodologie et observation**

Introduction.....	35
<b>III-1 Choix méthodologique.....</b>	<b>35</b>
<b>III-2 Lieu d'expérimentation.....</b>	<b>35</b>
<b>III-3 Les conditions de l'expérimentation.....</b>	<b>35</b>
<b>III-4 Choix de l'échantillon.....</b>	<b>36</b>
<b>III-5 Choix du corpus.....</b>	<b>36</b>
<b>III-6 Description du protocole de recherche.....</b>	<b>37</b>
<b>III-7 Préparation de la procédure d'enquête et analyse des entretiens.....</b>	<b>37</b>
<b>III-7-1 Déroulement des séances d'observation, avant l'expérimentation.....</b>	<b>37</b>
<b>III-7-2 Le diagnostic.....</b>	<b>39</b>

### **Chapitre IV : Vers une pratique du théâtre et analyse des résultats**

<b>IV-1 Mise en place de l'atelier théâtre</b> .....	41
<b>IV-2 Les phases de l'expérimentation</b> .....	41
<b>IV-2-1 Déroulement des activités</b> .....	41
<b>IV-2-1-1 Première phase : l'intégration à la pratique théâtrale</b> .....	41
<b>IV-2-1-2 Deuxième phase : la préparation</b> .....	43
<b>IV-2-1-3 Troisième phase : la réalisation (la mise en pratique du texte théâtral)</b> .....	46
<b>IV-2-2 Analyse des résultats et évaluation</b> .....	50
<b>IV-2-2-1 Étude par cas</b> .....	50
<b>IV-2-2-2 Compétences transversales liées à la représentation théâtrale</b> .....	52
Conclusion générale.....	56
Références bibliographiques.....	59
Annexes	
Résumé	

***Introduction***

***générale***

### **Introduction générale :**

Dans la société algérienne, la langue française est une langue étrangère qui jouit d'un statut social privilégié car elle se pratique dans plusieurs situations de communication dans : le mass média, les milieux scolaires, les lieux de travail, les rues, à la maison autour de la table à manger....etc.

De part sa nature sociale, l'être humain est obligé dans sa vie quotidienne de partager des espaces et de rencontrer fréquemment les personnages qui l'entourent, pour satisfaire ses besoins vitaux.

Prendre part à des actes de parole en public sans stress, s'exprimer ou communiquer avec autrui, est un acte très compliqué, malgré cela il fait partie des besoins biologiques de la vie quotidienne. De ce fait, nous sommes obligés de prendre conscience des obstacles pour bien communiquer oralement et de motiver l'autre dans le but de parler, faire sortir sa voix, exprimer ses besoins et atteindre son objectif visé.

En milieu scolaire, tout au long de la scolarité élémentaire et au-delà, il est demandé aux élèves de communiquer oralement dans la classe. Leurs motivations à s'engager dans une interaction verbale et dans un échange oral sont désormais l'affaire de tous les enseignants de français, faire parler ses élèves devrait faire partie du quotidien de tout enseignant, apprendre à s'exprimer oralement est l'une des missions exclusives de l'école.

Le plaisir va naître alors des situations de communication variées et ludiques. C'est d'abord par une écoute active, puis en reproduisant ce qui a été mémorisé que l'élève va pouvoir construire ses connaissances.

Il est donc déjà important de faire entendre et comprendre aux élèves, afin qu'ils se familiarisent avec la langue, la prononciation des mots et l'intonation des phrases, vont ainsi être perçus, et c'est par la suite que l'élève mis en confiance, pourra verbaliser et communiquer.

Comme de nombreuses recherches l'ont démontré, plus l'enfant est jeune, plus il est disponible d'un point de vue phonologique : les jeunes adolescents ont de meilleures capacités à reproduire des schémas phonologiques grâce à une qualité d'imitation et de mémorisation optimale. En outre, l'apprentissage de langue française depuis le jeune âge, c'est le développement de l'imagination, du goût, de la sensibilité et de la découverte aussi.

L'apprenant se trouve actuellement dans un environnement où les Technologies de l'Information et de la Communication bouleversent, entre autre, le statut de l'école, dans le domaine de l'expression et de la communication, où l'écrit perd de plus en plus son monopole. Par conséquent, pour pouvoir jouer son rôle à la fois éducatif et instructif, il est indispensable que la classe se mette au diapason de ces mutations socio-économiques. Ainsi, grâce à cette nouvelle approche dynamique et participative de la communication en classe instaurée par le système éducatif, nos élèves auront une meilleure relation avec leur école, ce qui participera forcément à la limitation de leur démotivation et de l'échec scolaire de manière générale.

L'expression orale est liée à l'aspect physique de la parole comme la voix, l'intonation et la gestuelle ; chose qu'on trouve généralement chez le comédien, plus précisément dans le théâtre. L'approche dramatique met en jeu toutes les compétences indispensables à l'apprenant dans son apprentissage de la langue à l'exception de la production écrite.

L'essence de cet art réside dans le dialogue qui se déroule, bien sûr, entre les personnages de la pièce théâtrale<sup>1</sup>.

Si nous précisons notre champ de recherche, nous parlons donc du théâtre scolaire, comme outil pédagogique, objet de notre recherche.

Après avoir consulté les manuelles scolaires de la quatrième année moyenne, dans lesquelles nous souhaitons réaliser notre expérience et discuté avec leur enseignante du français de l'utilisation du théâtre au milieu scolaire, nous avons constaté que les pratiques d'enseignement de l'oral en FLE sont rigides et systématiques, et une absence totale du jeu dramatique également, ce qui ne motive pas l'apprenant.

A partir de cela, notre petite expérience porte sur une observation faite à un établissement moyen, on a constaté qu'en dépit des colossales énergies mentales fournies par les apprenants, que leur rondement en matière d'expression orale reste restreint, ils ont un problème énorme au niveau de l'oral, ils participent peu, ils ne parlent pas le français en classe le plus souvent, en raison de leur timidité ou bien du manque d'outils pour s'exprimer.

Le présent travail s'inscrit donc dans cette perspective qui porte sur le plan de l'amélioration de l'expression orale dont nous essayons d'élucider cet épineux problème dont souffre la majorité des apprenants en tant que pole producteur de la parole.

### **Problématique :**

Alors, pour venir en aide à ces nécessités, une problématique constitue notre thème de recherche est dégagée et s'articule autour de deux questions :

- Quel serait l'outil didactique par excellence pouvant être mis en place en classe de FLE qui optimiserait le rendement de l'acte de s'exprimer oralement de façon claire et de communiquer avec autrui ?
- Est-ce-que le théâtre est une stratégie dynamique pour l'amélioration des compétences orales des apprenants de la 4<sup>ème</sup> année moyenne ?

### **Hypothèses :**

Pour ce faire notre investigation sera jalonnée par deux hypothèses :

- Le théâtre aiderait les apprenants à mieux s'exprimer, prononcer et articuler en utilisant les gestes et les mimiques.
- Etre sur scène permettrait de mieux communiquer, être naturel, être confiant et se partager les idées avec autrui.

### **Objectifs visés :**

En effet ce qui vient dans notre recherche, est d'atteindre ces principaux objectifs :

- ✓ Montrer comment les dialogues, les débats et les échanges de parole dans une pièce de théâtre aideraient les apprenants à développer leurs compétences orales.
- ✓ Illustrer comment les pratiques théâtrales pourraient être mises en œuvre à partir d'un projet didactique, et éducatif dans le but d'entraîner l'apprenant à l'oral et faciliter les tâches de l'enseignement du FLE.

### **Motivation du choix :**

Les motifs qui sont à l'origine de ce choix sont les suivants :

- Le constat du rôle décisif de la motivation dans la réussite ou l'échec de l'apprentissage d'une langue étrangère.

---

<sup>1</sup> ROMMERU, Claude, *clés pour la littérature*, édition du temps, paris, 1998, P.51.

- Le souci de vouloir avantager l'apprentissage de l'oral par une activité d'expression orale qui procurerait plus de temps de parole à l'apprenant.
- L'incitation de l'apprenant à dédramatiser la prise de risque inhérente à l'expression orale, en l'aidant à dépasser les difficultés causées par la timidité ou la nervosité au moment de la prise de parole.
- L'instauration d'une ambiance décontractée et permettre à l'apprenant de s'évader pendant un moment du climat austère qui règne habituellement en classe pour lui faire découvrir d'autres facettes de l'apprentissage.

### **Méthode de recherche :**

Notre méthode de recherche est quasi-expérimentale et la démarche que nous nous proposons d'adopter pour mener cette recherche est la méthode d'observation-expérimentation.

### **Corpus :**

Comme notre étude véhicule autour des interactions verbales en classe de FLE, nous avons opté pour un corpus sonore réalisé par un enregistrement audio-visuel lors d'une séance pédagogique effectuée, pour repérer les interactions verbales.

Pour notre échantillon, nous avons choisi une classe dans l'établissement moyen : Ouggued Khemissi, situé à Khenchela. Nous avons mené notre recherche avec une classe de 4<sup>ème</sup> année moyenne, celle de la 4AM2. C'est une classe composée de 36 élèves dont : (19filles et 17garçons), on avait à faire à des élèves âgés de 14 à 17 ans.

Notre étude véhicule autour de deux sections : la première axée sur la partie théorique, et la deuxième sur la partie pratique. La première partie se compose de deux chapitres, dans le premier, nous allons mettre en évidence l'oral et l'interaction verbale dans l'enseignement/apprentissage de FLE. Nous essayerons également d'expliquer et d'exposer dans un cadre théorique, les composantes du texte théâtral et les relations qu'elles entretiennent. Dans le deuxième chapitre, nous allons démontrer dans un premier lieu que le théâtre est un moyen déclencheur d'expression, de parole, puis nous allons présenter l'ensemble des avantages de l'introduction du théâtre en classe de FLE et plus particulièrement ceux qui sont en faveur de l'expression orale et pour son développement où, nous évoquerons la communication non verbale et la mémorisation. En fin, nous présenterons la notion du ludique dans le théâtre pour en démontrer à la fin que c'est un déclencheur de parole. La deuxième section comprendra deux chapitres, le premier est consacré à la méthodologie de notre recherche et à l'observation et un autre à l'expérimentation et l'analyse des résultats, nous allons proposer dans un premier lieu, l'exploration des activités qui visent l'oral en particulier l'activité théâtrale en situation d'enseignement/apprentissage du FLE. Nous allons commencer par faire une pré-enquête concernant la classe objet de notre étude, un portrait de cette classe est fortement nécessaire, ensuite nous allons établir un diagnostic grâce à des séances d'observation de classe. En second lieu nous allons passer à l'étape de l'expérimentation en donnant des cours qui visent l'oral et en proposant également un extrait de pièce théâtrale à jouer. Ensuite nous tentons de vérifier tout ce qu'on a abordé dans les deux chapitres. Cette vérification des hypothèses et de l'aspect théorique de cette recherche se base sur un enregistrement d'une vidéo d'une pièce théâtrale qui a été réalisé par les apprenants en classe. L'idée essentielle est de montrer le rôle du théâtre dans l'apprentissage de l'oral en FLE.

# **LA PREMIERE PARTIE : Théorique**

# **Chapitre I :**

# **Oralité dans le théâtre**

# **et en FLE**

### **Introduction :**

Dans ce chapitre, nous allons aborder dans un premier axe, l'oral et l'interaction verbale dans l'enseignement/apprentissage de FLE, nous parons bien de l'oral car il franchit l'apprentissage de FLE d'une manière évidente, encore, nous voulons aborder ce phénomène interactionnel qui trouve sa place dans les techniques théâtrales. Dans le deuxième axe, nous essayerons d'expliquer et d'exposer dans un cadre théorique, les constituants du texte théâtral et les relations qu'elles entretiennent. Aussi nous allons retirer l'importance de ce genre littéraire très particulier, qui est considéré comme la base des pratiques orales, pour dire ensuite qu'il est crédible quand il s'agit de l'apprentissage de l'oral.

### **I-1 L'enseignement/apprentissage de FLE et oral :**

Tout d'abord nous allons commencer par définir les concepts enseignement et apprentissage et jeter un coup d'œil sur l'enseignement/apprentissage de FLE et sa place en Algérie, ensuite nous allons mettre l'accent sur l'apprentissage de l'oral au cycle moyen et son importance dans l'interaction verbale.

#### **I-1-1 L'enseignement/apprentissage :**

Le mot enseignement selon *le dictionnaire Universel 6<sup>e</sup> édition* est défini, *comme une action, une manière d'enseigner*<sup>1</sup>. Et selon *A. France dans notre beau métier de F.Macaire*, c'est : « *l'art d'éveiller la curiosité des jeunes âmes pour la satisfaire ensuite* »<sup>2</sup>. Pour le mot apprentissage, il indique l'acquisition d'une pratique ou expérience.

L'enseignement/apprentissage est la méthode qu'utilise un enseignant afin de faire passer ses connaissances aux apprenants. Ces connaissances, doivent être d'abord structurées et organisées avant de les transmettre, en suivant une méthode scientifique. Alors, il est indispensable de posséder une perception en didactique et en pédagogie. Ces notions représentent l'appui des méthodes et pratiques mises en œuvres dans la conception d'un cours donné.

Malgré que les choses ne se déroulent pas comme avant et ce métier a perdu un peu de sa brillance vu que l'apprenant d'aujourd'hui n'est pas celui d'hier et ses préoccupations ne sont plus les mêmes, il faut dire qu'il existe encore des enseignants qui se donnent à fond pour améliorer le niveau des élèves en adaptant une nouvelle stratégie et de nouvelles méthodes (l'enseignement par compétences).

#### **I-1-1-1 La place de FLE en Algérie :**

En Algérie, la langue française comme la langue arabe, figure presque dans tous les domaines, car c'est un héritage du colonialisme français qui a duré 132 ans.

La langue française est classée deuxième au niveau mondial après la langue anglaise, elle tire ses origines de la sphère coloniale, c'est la première langue étrangère enseignée dans nos établissements (primaire-moyen-secondaire-université). Dans ces derniers, elle est devenue une matière importante qu'on utilise pour un double objectif : celui d'un moyen d'accès à un savoir, et comme un outil d'ouverture sur l'occident.

L'enseignement de la langue française au cycle moyen a beaucoup d'importance étant donné que l'apprentissage de cette langue dès l'enfance, renforce le développement de l'imagination, du goût, des émotions et de l'invention également.

---

<sup>1</sup> Le dictionnaire Universel 6<sup>e</sup> édition. <http://josialekenne.over-blog.com>.

<sup>2</sup> Ibid.

### **I-1-1-2 L'enseignement/apprentissage de FLE en Algérie :**

L'enseignement/apprentissage de FLE en Algérie représente l'une des soucis majeurs dans l'espace éducation. Son rôle essentiel sur le plan social, réside dans les échanges de communication habituelle qu'adhère cette langue avec l'arabe. De ce fait, l'objectif de l'enseignement/apprentissage de FLE au cycle moyen est d'attribuer aux apprenants une compétence linguistique qui prend en considération leurs processus cognitifs et qui leur donne l'occasion de prendre part à des actes de langage, et communiquer. La langue française est l'intermédiaire de toute activité faite en classe, il est nécessaire qu'elle soit fixée comme objet enseigné en tant qu'une pratique de classe avec des particularités et des investissements réalisables, qui poussent les apprenants à se préparer à leur vie d'adulte, à la citoyenneté.

Les apprenants doivent communiquer dans leur vie quotidienne en faisant recours à ce qu'ils ont appris en classe : compétences développées et connaissances acquises. En outre l'enseignant doit donner un feedback constructif aux apprenants en créant un climat propice pour animer une interaction et surtout entretenir la communication en classe en se basant sur la motivation de ses apprenants.

De ce fait le travail de l'enseignant consiste à analyser les origines des erreurs d'interférence linguistique pour pouvoir les dépasser en mettant les jeunes adolescents en harmonie avec l'école, et les familiariser avec l'apprentissage de la langue française, et en adaptant une pédagogie qui convient le mieux à la psychologie des apprenants, par l'utilisation des pratiques qui stimulent leur désir d'apprendre la langue, de la manière qui répond le plus à leurs nécessités et désirs.

### **I-1-2 l'Orale dans l'enseignement/apprentissage de FLE au cycle moyen :**

La parole est très importante dans la vie humaine, c'est l'un des moyens qui permet aux hommes de communiquer entre eux. Elle reflète la pensée de l'être humain dès son jeune âge. Après avoir appris sa langue maternelle, l'élève apprend aussi à l'école d'autres langues dites étrangères pour le préparer à sa citoyenneté et ouvrir son esprit à d'autres cultures. L'enseignement/apprentissage de FLE va mettre en œuvre une didactique de l'oral en profitant du jeune âge de l'apprenant, un facteur qui favorise l'acquisition facile et rapide de la langue, surtout que le niveau moyen est le lieu où l'élève apprend encore les notions de bases de la langue française, il apprend comment parler ensuite comment écrire, c'est à dire il apprend à communiquer oralement ensuite par écrit, la maîtrise de l'oral se développe par les interactions en classe auxquelles les enfants prennent part.

En classe le rôle capital de l'enseignant consiste essentiellement à aider l'élève à s'exprimer et communiquer verbalement en langue étrangère d'une manière pédagogiquement étudiée. Pour cela l'enseignement/apprentissage du FLE représente l'un des objectifs importants dans le domaine scolaire dès le jeune âge des apprenants, où l'école applique à travers un contrat didactique d'un système d'enseignement qui amène l'apprenant à parler, lire et écrire en langue française et en même temps lui installer une compétence communicative ; qui le prépare à sa futur vie d'adulte et ses activités sociales.

Une séance de l'oral a besoin d'une démarche pédagogique qui se déclenche à partir d'une source de motivation ; il faut que l'enseignant sache comment présenter une proposition, une tâche langagière en déterminant dès le début et d'une manière claire ses objectifs, de ce qu'il veut apprendre à ses élèves, car il est important d'adapter un contenu adéquat à l'âge des apprenants et le présenter d'une manière structurée. Les idées de contenu vont être enrichies d'une manière logique au cours de la séance orale, après avoir précisé de quoi il va parler et

pour quelle raison, en utilisant des illustrations, de l'humour, du jeu, des dialogues etc. Il terminera la séance d'une manière claire, pour qu'il assure la bonne transmission de la langue qui s'harmonise en même temps avec l'installation des savoir-faire ; parce que la didactique de l'oral vise que l'élève apprenne à parler, connaître le fonctionnement de la langue, et automatiser chez lui des savoir-faire de base.

### I-1-2-1 L'importance de l'oral en classe de FLE :

L'oral en classe de FLE au cycle moyen a une grande importance, comme c'est un moyen nécessaire dans les deux contextes : scolaire, et extrascolaire, il est indispensable qu'il soit développé et amélioré, en gardant à la tête que l'expression et la production orale ont une grande importance qu'on ne peut pas s'en passer, c'est une pratique primordiale de classe.

Les apprenants du cycle moyen ont la possibilité d'exprimer leurs imaginations au profit de l'oral, ce dernier est un moyen parfait de compréhension et d'apprentissage, les apprenants captent mieux les notions qu'ils entendent. En outre ces notions leur offrent la possibilité de formuler et de penser ainsi que le réchauffement par des répétitions, car la notion est mieux structurée quand elle est annoncée oralement.

Au moment de l'apprentissage oral, l'apprenant a le droit à l'erreur, de ce fait le fait de commettre des erreurs à l'oral incite l'apprenant à répéter et reformuler son idée jusqu'à ce qu'elle soit juste et exprimée de manière cohérente, dans le but d'améliorer sa performance.

L'expression orale en classe semble être essentielle dans la construction du savoir car elle permet aux enseignants d'observer et d'évaluer la compréhension des apprenants à travers la participation et les échanges verbaux.

### I-1-2-2 Le triangle pédagogique :

Le triangle pédagogique recommandé par le professeur de science de l'éducation Jean Houssaye, qui définit l'acte pédagogique comme l'espace entre trois sommets d'un triangle, où il est important d'installer une relation pédagogique pendant l'acte d'apprentissage. Dans notre cas d'investigation, le lien didactique entre l'enseignant et l'apprenant pour la mise en œuvre d'un bon enseignement/apprentissage de l'oral en FLE, nécessite un acte pédagogique, en prenant en compte l'âge et les besoins des apprenants, pour renforcer la relation pédagogique entre l'enseignant et ses apprenants et entre l'apprenant et la langue.

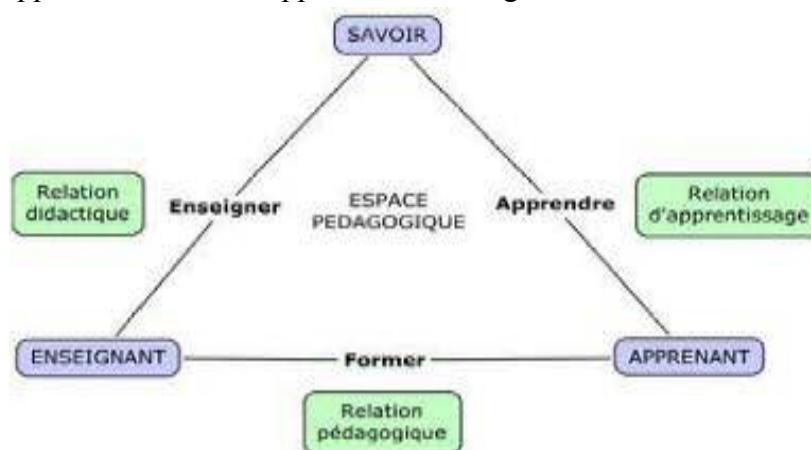


Figure N°1 : Le triangle pédagogique<sup>3</sup>

<sup>3</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Triangle\\_p%C3%A9dagogique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Triangle_p%C3%A9dagogique).

### **I-1-3 L'interaction verbale dans l'enseignement/apprentissage de FLE :**

D'après le *dictionnaire Hachette*, l'interaction est : « l'activité réciproque de deux ou plusieurs phénomènes »<sup>4</sup>.

La notion « interaction » a été évoquée par plusieurs disciplines par rapport aux relations humaines qui entrent en communication.

Dans une classe de FLE au cycle moyen, l'interaction verbale s'effectue par la coprésence des membres essentiels : l'enseignant et les apprenants, elle leur permet de se comprendre réciproquement en utilisant des éléments verbaux (parole, articulation, débit, intonation, volume, la rythmique...) et non verbaux (geste, corps, sourire, regard, mimique...), et même les pauses et les silences ont des significations. Sans oublier l'avantage des échanges verbaux sur le plan cognitif et psychoaffectif de l'apprenant, la communication en classe associe le lien entre l'activité mentale et physique ce qui aide à engendrer une relation de connaissance et de confiance entre l'enseignant et ses apprenants, ce qui facilite également l'apprentissage de la langue chez l'apprenant.

#### **I-1-3-1 Interaction enseignant /apprenant :**

Le comportement de l'enseignant envers ses apprenants est aussi une nécessité pour l'exploiter d'une interaction en classe. L'enseignant doit savoir contrôler l'art et la manière de familiariser les apprenants avec l'apprentissage, dans le but de leur inculquer le sens de la responsabilité et dépasser la crainte et la timidité, et leur faire sentir le plaisir et le bonheur de la participation et du travail de groupe, il est aussi indispensable que l'enseignant encourage ceux qui semblent absents lors des échanges verbaux, en leur laissant la liberté de s'exprimer et de faire des erreurs et en leur donnant également une dose d'amour et d'affection, sans oublier de bien préparer la situation de la classe (disposition des tables, des chaises, en forme U etc.), ce qui aide l'enseignant dans son activité de communication pour créer un champ d'échanges verbaux et créer des relations de confiance et de respect, afin de bien préparer le terrain pour une bonne progression de la séance orale et une meilleure acquisition des compétences orales chez les apprenants.

#### **I-1-3-2 Interaction apprenant /apprenant :**

Les interactions et conversations entre les apprenants nous font penser souvent au terme bavardage mais cet échange de propos entre eux peut leur offrir un avantage cognitif, au moment où les structures de fonctionnement en groupe et les conditions affectives, sont réunies.

Des fois même très peu d'interactions entre les apprenants (en binôme ou en petits groupes) qui ont bien compris une idée permettent à ceux qui ne l'ont pas comprise de la concevoir facilement et beaucoup mieux qu'une interaction avec l'enseignant, ce qui a été prouvé à travers le travail du psychologue russe *Levygotski* qui a évoqué « la zone proximale de développement »<sup>5</sup>, le terme est déterminé par « la disparité entre âge mental »<sup>6</sup>, cette théorie témoigne que l'apprenant est capable à mieux apprendre, et dépasse ses difficultés d'apprentissage autour d'un autre apprenant plus doué que d'un parent ou d'un enseignant.

A partir de cela, si lors d'un cours de l'oral on trouve des apprenants qui s'expriment, argumentent, expliquent et justifient, il faut être sûr que c'est une interaction qui les a motivés à prendre la parole.

---

<sup>4</sup> MEVAL, Jean-Pierre, GAILLARD, Bénédicte et al, Dictionnaire Hachette, Paris, Hachette, 2009, p827

<sup>5</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Zone\\_proximale\\_de\\_developpement](http://fr.wikipedia.org/wiki/Zone_proximale_de_developpement).

<sup>6</sup> Ibid.

### I-2- Un survol sur le texte théâtral :

#### I-2-1 Qu'est ce que le théâtre :

Plusieurs courants ont tracé le théâtre à travers les époques précédentes, en l'enrichissant à chaque fois avec de nouveaux éléments pour contribuer à son évolution. Chaque siècle et chaque société a son théâtre. Ce dernier n'a guère arrêté d'être un univers fictif et imaginaire de la création, nous tenterons donc de donner une première définition au théâtre : *C'est une forme littéraire bien précise, il est ce que l'on appelle un genre et se distingue des deux autres grands genres, le roman et la poésie.*<sup>7</sup>

Le terme « *théâtre* » vient du grec *theôria* qui signifie « action d'examiner ». Le philosophe grec du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Aristote témoigne, dans sa *Poétique*, que le théâtre est, pour les spectateurs, « l'imitation d'une action [...] faite par des personnages en action et non par le moyen de la narration »<sup>8</sup>.

Aussi le terme « théâtre » indique à la fois le genre littéraire et l'espace où se joue une pièce de théâtre. Il s'agit alors de la rencontre du :

- Texte à code unique (la langue écrite) ;
- Et la scène à codes multiples (les voix, les gestes, les costumes, les décors, les éclairages et le l'espace scène de la représentation.

C'est un lieu de convergence entre l'auteur, l'acteur et le spectateur et son origine remonte à l'Antiquité (tragédie grecque)<sup>9</sup>.

Le texte du théâtre se présente en actes, découpé en scènes, composé de dialogues dont on trouve des didascalies, il est écrit pour être lu et plus particulièrement pour être joué. Ce texte est mis en scène par des acteurs. Les œuvres destinées à être représentées sur la scène des théâtres et dans lesquelles on veut représenter une action imaginaire ou historique, définissent le *genre dramatique*. On parle d'*art dramatique* pour désigner l'art du comédien, ou art de représenter sur la scène les ouvrages dramatiques tel qu'il a été défini par la tradition classique.<sup>10</sup>

Les actions jouées dans une pièce théâtrale, avec leurs causes, leurs développements et leurs conséquences, servent à mettre en évidence les ardeurs des comédiens, en émouvant chez le public, soit la pitié, la terreur, la colère, le mépris, soit la joie, le rire et le plaisir. De ces différentes émotions, et de la diversité des actions scéniques, dont les unes sont héroïques et sérieuses, les autres communes et drôles, provient la distinction des deux caractéristiques que peuvent présenter les structures dramatiques, le *tragique* et le *comique*.

Dans l'œuvre dramatique, les personnages agissent, parlent et se comporte conformément à leurs caractères. L'action renferme une intrigue, un nœud, et un dénouement, qui se font par reconnaissance ou par péripétie, et que si le dénouement est malheureux, prend le nom de catastrophe. Elle est soumise aux règles générales de la vraisemblance, de l'intérêt et de l'unité<sup>11</sup>.

---

<sup>7</sup> <http://www.maxicours.com/soutien-scolaire/francais/1re-1/12993.html>.

<sup>8</sup> <http://www.maxicours.com>.

<sup>9</sup> Manuel scolaire de la 3eme année licence classique Français Université de la Formation Continue et Ecole Normale Supérieure de Bouzaréah P37. L'office Des Publications Universitaires 1, Place Centrale-Ben-Aknoun-Alger.

<sup>10</sup> <http://cosmovisions.com/textetheatre.htm#TvKZiZ2BzpzmpTj.99>.

<sup>11</sup> <http://www.cosmovisions.com/texteTheatre.htm#TvKZiZ2BzqzmpTj.99>.

### **I-2-2 Le langage dramatique :**

Ce sont ces deux aspects différents et inséparables (le dialogue et les didascalies) qui entrent dans la composition du caractère d'un texte théâtral.

#### **I-2-2-1 Texte lu, dialogue écrit ::**

Ce sont les expressions des comédiens, généralement en dialogue.

Si le caractère fondamental du théâtre semble être le dialogue, autrement dit, le théâtre est un art du dialogue où la parole est son essence. Cet aspect du dialogue apparaît de sorte que l'écrivain est masqué derrière ses personnages, comme l'écrit *Corneille*, que "ce n'est pas lui qui parle". L'écrivain ne marque jamais sa présence. Il écrit de la sorte qu'un personnage différent avec lequel il ne partage pas forcément la même vision du monde, s'exprime à sa place. Le dialogue donc ici est la manière dont un auteur dramatique fait parler ses personnages. Il s'agit aussi " d'un texte écrit qui est destiné en fait à être parlé, des personnages se parlent avec des mots déjà écrits et feignent de ne pas l'avoir été, on écrit presque jamais comme on parle"<sup>12</sup>.

A partir de cela, la représentation du théâtre est donc un dialogue (échanges de propos entre deux personnes ou plus en s'adressant à des spectateurs).

Il faut signaler que le langage du théâtre n'est pas celui des dialogues ordinaires. Ici, l'auteur adopte pour ses personnages des expressions, qui leur conviennent suivant leurs gestes et leurs mimiques, afin de mettre en évidence ses idées et son message.

Le dialogue théâtral se manifeste dans les répliques et les tirades (textes longs ininterrompus) qui sont sous forme de monologues, d'apartés et de quiproquos.

D'autres éléments comme les décors, l'éclairage et le timbre de la voix sont vraiment appui aux paroles. Ils expriment l'état psychique du message qu'on prétend transmettre. Tous ces éléments fondent les didascalies : « le texte à ne pas dire ». Si le dialogue théâtral est un texte dit, les didascalies, elles sont des « texte à ne pas dire ».

#### **I-2-2-2 Les Didascalies :**

Appelés aussi les effets de régis, le terme didascalies substantif féminin français, le plus souvent au pluriel, vient du mot grec didasalia qui signifie « *enseignement* », il est ici l'ensemble des indications de l'auteur pour dire ce que fait ou pense un acteur, c'est la mise en scène qui fait partie du texte de théâtre, autrement dit tout ce qui est extra linguistique n'ayant rien avoir avec le texte, elles peuvent préciser : le son, le maquillage, les costumes, le décor, les déplacements des acteurs, les intonations, les gestes et les mimiques.

### **I-2-3 Les personnages dramatiques :**

Dans le théâtre, il n'y a pas que les textes à dire ou à ne pas dire, il y aussi les personnages.

#### **I-2-3-1 Les types de personnages :**

Traditionnellement, les personnages de théâtre correspondent à des caractères prédéterminés, stéréotypés : il existe des types psychologiques (l'amoureux, l'ingénue), des types sociaux (le maître, le valet, la servante). Ces différents types de personnages ont, soit un rôle tragique (rois ou reines confrontés à leur destin), soit un rôle comique (le bourgeois ridicule, le valet rusé).

#### **I-2-3-2 Le schéma actantiel :**

Pour définir les personnages dramatiques et leurs relations, on parle de *schéma actantiel*. On distingue le sujet de l'action (le personnage principal, le héros), l'objet que le héros veut

---

<sup>12</sup> PRUNER.M, L'analyse du texte de théâtre, Nathan, Paris, 2003, p.18.

conquérir (une personne, une position sociale), ainsi que les opposants (adversaires) et les adjuvants (aidants), qui résistent au héros ou l'assistent dans ses actions. Le destinataire est une force qui pousse le sujet à agir et le destinataire est le bénéficiaire de l'action du sujet (destinataire et sujet sont souvent un seul et même personnage).

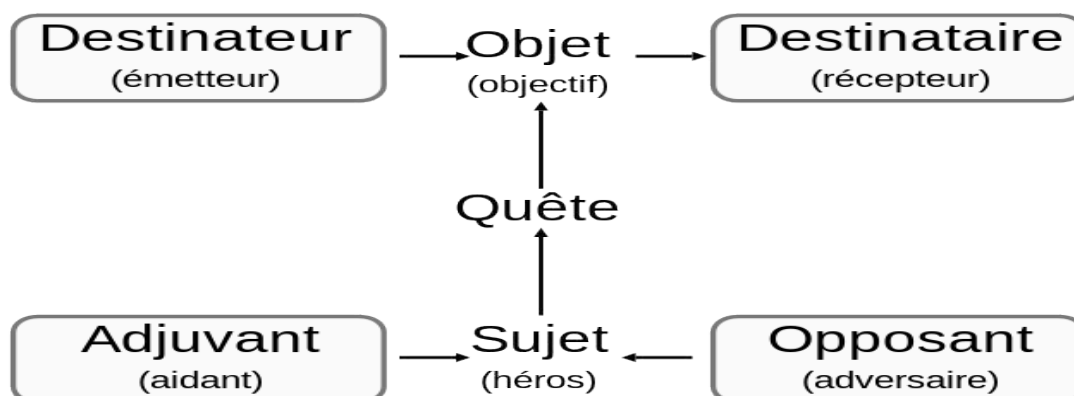


Figure N°2 : Schéma actanciel de Greimas<sup>13</sup>

### I-2-4 Les trois grands sous-genres:

Le théâtre est un genre littéraire très vaste. On distingue traditionnellement trois grands sous-genres théâtraux : la tragédie qui s'oppose à la comédie et le drame qui engendre le tragique et le comique et qu'ils obéissent chacun à des règles spécifiques.

#### I-2-4-1 La tragédie :

La tragédie est une œuvre théâtrale lyrique, son origine remonte au théâtre grec, elle s'oppose à la comédie à cause de son sujet sérieux et tragique. Ses personnages sont des héros et des rois. La majorité des tragédies sont écrites en Alexandrins par un style élevé, le dénouement de la tragédie est malheureux (souvent la mort), son objectif est la purgation des émotions, elle a un rôle cathartique (prévenir les gens de ne pas faire le mal en suscitant terreur et pitié).<sup>14</sup>

Aristote définit la tragédie en ces quelques mots :

*« La tragédie est donc l'imitation d'une action noble conduite jusqu'à sa fin et ayant une certaine étendue, en un langage relevé d'assaisonnements dont chaque espèce est utilisée séparément selon les parties de l'œuvre ; c'est une imitation faite par des personnages en action et non par le moyen d'une narration, et qui par l'entremise de la pitié et de la crainte, accomplit la purgation des émotions de ce genre. »*<sup>15</sup>

De cette définition, on dégage certaines règles<sup>16</sup>:

1. La tragédie est une œuvre théâtrale qui se base sur la mimesis (« imitation directe faite par des personnages »), qui s'oppose à la diégésis (fait valoir l'action à travers la narration).
2. L'action, fondée sur le muthos, l'histoire se va jusqu'à sa fin (elle possède une unité et aboutit à un dénouement malheureux.).
3. Elle a un double objectif : plaire et instruire :

<sup>13</sup> [http://fr.wikipedia.org/Schéma\\_actanciel\\_Greimas](http://fr.wikipedia.org/Schéma_actanciel_Greimas).

<sup>14</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Trag%C3%A9die>.

<sup>15</sup> <http://chaerephon.e-monsite.com>, définition de la tragédie, (trad. Michel Magnien, Livre de poche 1990).

<sup>16</sup> <http://www.espacefrancais.com/histoire-et-regles-de-la-tragedie/>.

- *La pitié et la crainte* : la crainte pour soit même et la pitié pour autrui.
  - *Une fonction morale* : le prédateur éprouve en rejetant des passions de souffrances (purification affective, catharsis, purgation de passion).
4. *Un sujet noble* : elle fonctionne dans le registre de la noblesse, les actions de son sujet sont noble, son style est élevé, ses personnages sont de rang élevé, son langage est fait de rythme, mélodie et champ).

### - Esthétique de la tragédie :

**Un sujet noble** : La tragédie met en scène des personnages de rang élevé (rois, princes, généraux, héros mythologiques ou autres...) qui font face à une situation reposant sur des enjeux supérieurs (notamment politique).

**Une action unie** : Ce qui indique que tous les événements doivent être liés.

**Une intrigue** : Elle doit avoir lieu du début à la fin de la pièce, les actions accessoires doivent contribuer à l'action principale, *Jacques Schérier* indique que le rapport entre l'intrigue principale et l'intrigue accessoire est indissociable, qu'il est homogène (défini au début de la pièce, résolu à la fin), logique (sans intervention fortuite ou surnaturelle), nécessaire (par une réciprocité des influences). L'œuvre ne doit donc contenir qu'une seule intrigue majeure.

**Unité de temps et de lieu** : *Boileau* dans son *Art poétique* (1674) récapitule en ces deux vers la célèbre « règle des trois unités ». Ces vers sont les suivants :

« Qu'en un jour, qu'en un lieu, un seul fait accompli  
Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli. »<sup>17</sup>

Ils signifient que toute l'action doit se dérouler dans un même lieu et en vingt-quatre heures, comme le dit *Aristote* : « L'action ne doit pas passer une révolution de soleil. ».

**Un Ton**, un registre adapté au public : avec deux lois, celle de la « bienséance », qui empêche de montrer au spectateur des scènes violentes et agressives, et préserve les acteurs de comportements ou de mots familiers qui choquent les spectateurs ; et celle de la « vraisemblance » (réclamé par *Aristote*), qui refuse le surnaturel et guide les événements et actions suivant un cheminement logique (une réalité justifiée et crédible) et chronologique (début-milieu-fin).

**Le tragique** : un mot pris au sens de situation douloureuse car menacée par le destin.<sup>18</sup>

### I-2-4-2 La comédie :

*Boileau* distingue entre tragédie et comédie dans ces quelques vers :

« Le comique, ennemis des soupires et des pleurs  
N'admet point en ses vers de tragiques douleurs ».

La comédie est un genre théâtral qui traite des sujets bas, sociaux, actuels et universels d'où il tire son origine. C'est une sorte de critique sociale qui fonctionne sur le registre de l'humour. « Elle se propose de corriger les vices des hommes mais on les divertissant », dit *Molière*, ce célèbre dramaturge français, tourner en ridicule les défauts humains pour faire rire le public.

Elle a pour objectif : corriger les mœurs, le rire et l'humour par une situation comique (malentendu, dispute), de caractère (personnalité amusante), de gestes et de mimiques, de langage (jeux verbaux) ou de répétition (reprise de gestes, paroles).<sup>19</sup>

---

<sup>17</sup> <http://dicocitations.lemonde.fr/>, Art poétique, Nicolas Boileau-Despréaux, 1674.

<sup>18</sup> <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/8071/1/tahraoui-asma.pdf>

<sup>19</sup> [www.Maxicours.com](http://www.Maxicours.com).

### - La position d'Aristote :

Quelques critères principaux d'Aristote pour la comédie :

**L'image du héros :** Selon Aristote : « L'une (la comédie) entend en effet imiter des hommes pires, l'autre (la tragédie) meilleurs que les contemporains » (1448a). Et « La comédie est une imitation d'homme sans grande vertu »<sup>20</sup>. L'image du héros s'oppose à celle de la tragédie, dans la comédie le personnage n'est pas noble, il imite des hommes sans grandes vertus afin de critiquer les vices de la noblesse.

**Le sujet bas :** l'origine de son sujet est populaire et concerne le peuple contrairement à celui de la tragédie qui est fabuleux et historique.

**Une fin heureuse :** Aristote dit : « Dans celle-ci (la comédie) en effet ; les personnages qui, dans la légende sont les pires ennemis, comme Oreste et Egisthe, s'en vont à la fin, réconciliés, et personnes n'est tué par personne » (1453b), le dénouement est obligatoirement heureux.

**Le ressort comique :** il s'exprime par deux moyens : d'une part la difformité : « Le comique tient en effet à un défaut ou à une laideur qui n'entraînent ni douleur ni dommage ; ainsi par exemple un masque comique peut être laid et difforme sans exprimer la douleur » (1449a). Malgré sa laideur, elle n'entraîne pas de douleur mais un effet comique. Puisqu'elle traite des sujets bas, elle difforme la réalité dans le but du comique et non de la crainte ; d'autre part le langage qui vise à des effets comiques par des métaphores et des noms rares dans le but de faire rire.

Aux yeux de Molière la comédie doit : Choisir des personnages dans la vie quotidienne (peuple issus de la bourgeoisie ou de la petite noblesse), des gens ordinaires.

### I-2-4-3 Le drame :

C'est un nouveau genre, le mot « drame » désigne l'action théâtrale, qui entre en compétition avec la tragédie et la comédie, il est nouveau (de la renaissance). Son objectif est de sensibiliser les êtres humains par les moyens de pleurs et de rire.

### - Les territoires du drame :

**Le drame bourgeois :** est un genre théâtral apparu au XVIII<sup>e</sup> siècle sur un fondement élaboré par Diderot et Beaumarchais. Le drame bourgeois joue le rôle d'intermédiaire entre la comédie et la tragédie, mettant en scène des individus de la classe supérieure, [il est caractérisé par la tonalité pathétique, le traitement familier et réaliste, et la portée sociale.]<sup>21</sup>

**Le drame romantique :** V. Hugo donne la définition au drame romantique de « une peinture totale de la nature », ce genre théâtral veut dépasser les usages de la comédie et de la tragédie et offrir un spectacle total de l'existence humaine (Hugo, Musset ...).

**Le drame symbolique :** est un théâtre qui exclut le naturalisme, ces principales caractéristiques sont<sup>22</sup> :

- Un langage recherché qui refuse la vulgarité ; Un irréalisme de forme, de contenu et de dialogue ; Un goût du merveilleux ; Une action limitée, intrigue mince.

---

<sup>20</sup> <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/8071/1/tahraoui-asma.pdf>.

<sup>21</sup> Cours particuliers - © Copyright2003-10 Devoir-de-philosophie.com. Tous droits réservés. Webmaster.

<sup>22</sup> <http://bacinfos.com/index1.php?d=139>.

# **Chapitre II :**

## **L'activité théâtre comme activité interactionnelle en classe de FLE**

## **Introduction :**

Les caractéristiques du théâtre le rendent un support pédagogique qui acquiert une grande importance en classe de FLE. Dans ce deuxième chapitre, nous allons démontrer dans un premier lieu que le théâtre est un moyen déclencheur d'expression, de parole pour démontrer ensuite qu'il a le même pouvoir lors de l'acquisition d'une langue étrangère. Après nous allons présenter l'ensemble des avantages de l'introduction du théâtre en classe de FLE, plus particulièrement ceux qui sont en faveur de l'expression orale et pour son développement, dont nous évoquerons la communication non verbale et comment mieux mémoriser. En fin, nous présenterons la notion du ludique dans le théâtre pour en démontrer à la fin que c'est un déclencheur de parole.

## **II-1 Approche théâtrale en FLE :**

La relation entre théâtre et apprentissage des langues étrangères n'est pas nouvelle, c'est même une pratique ancienne, répandue et multiforme, notamment en didactique du FLE avec l'avènement de l'approche communicative, mais ce n'est pas une matière autonome et elle ne figure pas dans les programmes des institutions scolaires. On la pratique sous diverses appellations: « techniques théâtrales », « techniques dramatiques », « enseignement du français par l'expression corporelle », etc. Dallez affirme « *qu'en «institutionnalisant» des modules de théâtre on rappelle que la pratique du théâtre participe à la formation intellectuelle et humaine.» (Dallez, 1997 : 7).* De ce fait nous tentons de donner une deuxième définition au théâtre par rapport aux liens qu'elle peut entretenir avec la pédagogie du FLE, dans ce sens il nous semble opportun de donner la définition du théâtre de *Gisèle Pierra (1996)*, auteur du livre intitulé « *Une esthétique théâtrale en langue étrangère* », il dit que le théâtre est « *l'art de produire des émotions par le rapport actif aux paroles d'une œuvre mise en situation* »<sup>1</sup>.

De cette définition on comprend que c'est par cette notion de "paroles" et cette idée de "mise en situation" que le théâtre croise la pédagogie du FLE.

Tout d'abord la définition parle d'un rapport actif. L'Acte, l'acteur et ses agissements font partie du théâtre, donc il s'agit bien de la dimension physique, de l'engagement du corps que suppose la pratique du théâtre. Les termes de physique et corps correspondent à la gestuelle, au mouvement, et aussi à la voix, instruments dont l'acteur apprend à se servir dans le cadre d'une pratique théâtrale qui est basée sur cet engagement du comédien.

Ensuite intéressons nous à ce point : « le rapport actif aux paroles d'une œuvre », nous voyons que *G. Pierra* pose d'emblée la langue dans sa dimension orale, le texte, support écrit se transforme en paroles sous l'effet de la pratique théâtrale, sous l'effet donc de la prise de possession du texte par le corps.

Enfin, à partir de la nécessité de la construction du sens (du côté pragmatique) , ici, d'après la "mise en situation", on peut supposer que la scène offre un espace de mise en situation de l'apprenant qui lui permet de "produire des émotions", c'est-à-dire de créer et d'apprendre la langue étrangère de la manière la plus authentique possible, parce qu'il se trouve investi dans une situation de communication.

## **II-2 Le théâtre comme moyen d'expression orale en FLE :**

Selon *Gisèle Pierra*, la pratique théâtrale est une création esthétique qui peut servir à l'enseignement/apprentissage du FLE ; sans que le produit littéraire perde sa théâtralité ou bien son existence.

---

<sup>1</sup> KASMI HAFIDA, thèse de doctorat. Le texte théâtral francophone en classe de FLE: Quels Enjeux?, p01.

D'abord, il faut souligner que les valeurs que nous essayons de répandre en didactique de l'expression orale sont, depuis des siècles, véhiculées par le théâtre ; toutes communications entre pairs, entre apprenants et enseignants, quelque soit la nature de la tâche à exécuter, passent par l'intermédiaire de l'oral et l'expression par le corps, aussi par la mémorisation et l'imitation de la langue qui sont des principes de théâtre.

Faire du théâtre donne un rapport vivant à la langue. Grâce à lui l'élève se met à bouger et à parler en français, il se met à jouer à être un autre, et en cela dépasser les cadres du réel qui nous entoure, ce qui facilite ses besoins d'expression et de communication verbale, gestuelle et corporelle. Les activités théâtrales sont diverses : elles peuvent prendre la forme de jeux de rôle, de mimes, de « théâtre image » (les élèves sculptent leur camarade), d'écriture de sketches, de scènes de théâtre, de petites pièces, ou d'interprétation d'extraits de pièces de théâtre. *Halle et Cathi* dans leur livre « *Apprendre le français par la pratique théâtrale* » disaient :

*« Il s'agit d'abord de susciter la communication et le plaisir de parler en français, de se perfectionner. La pratique de la langue étrangère par le biais du jeu dramatique peut être, du moins au début, fort déroutant pour des apprenants habitués à un mode d'apprentissage plus classique où le rapport frontal professeur/élèves est encore souvent la règle. »*<sup>2</sup>

En effet, en classe l'apprenant n'a pas la possibilité de pouvoir s'exprimer librement car il doit répondre à un schéma de classe où l'interaction se fait entre professeur-élève, mais pas entre élève-élève par contre la classe de théâtre est l'endroit où peuvent avoir lieu des échanges, des interactions pour donner voix à chaque élève et qui ne seront pas sanctionnées par l'enseignant, au contraire elles sont vivement conseillées pour le travail de groupe, elle permettent de briser quelque peu le rapport vertical enseignants-apprenants. *Geetanjali Shrivastava* dit que la pratique théâtrale s'appuie sur l'expression dramatique qui offre à l'enfant la possibilité de s'exprimer librement au cours d'exercices d'exploration et de jeux d'improvisation. On rit, on parle, on s'exprime, on s'amuse ensemble. Pendant ces classes de théâtre, les élèves peuvent s'exprimer, s'interroger, écouter et être écouté. Chaque participant recherche sa place dans le groupe et apprend une nouvelle forme de relation avec le monde.

Une pédagogie langagière tire de la pratique théâtrale son objectif communicatif. L'activité théâtrale rend les élèves plus expressifs, elle leur permet de pratiquer une parole créative et spontanée et briser la glace dans leur production à l'oral. L'effet de contrainte de l'apprentissage d'une langue, de l'appropriation de ses codes s'en trouve ainsi atténué.

### **II-3 Les avantages de l'activité théâtrale en classe de FLE :**

L'introduction de l'activité théâtrale en classe de FLE possède de nombreux avantages, car selon *Psenak (1999)*, elle constitue non seulement une réappropriation de la langue française et une explosion de la créativité mais surtout un apprentissage d'une discipline de vie.

Quand à lui, *Jean-Pierre Cuq*, il a abordé en 2003 dans son *Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde* l'impact que pouvait avoir la pratique théâtrale sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères:

*« Le théâtre dans la classe FLE offre les avantages classiques du théâtre en langue maternelle : apprentissage et mémorisation d'un texte, travail de l'élocution, de la diction, de la prononciation, expression de sentiments ou d'états par le corps et par le jeu de la relation, expérience de la scène et du public, expérience du groupe et écoute des partenaires, approche*

---

<sup>2</sup> Halle, Cathi, « Apprendre le français par la pratique théâtrale », dans *Le français dans le monde*, n°311, page 35.

de la problématique acteur/personnage, être/ paraître, masque/rôle.» (Jean-Pierre-Cuq, 2003, p.237)

Il dira aussi du théâtre :

« *Qu'il offre comme avantages supplémentaires de faire découvrir une culture à travers l'étude de théâtre francophone de mettre en scène et donc de jouer des personnages insérés dans des univers francophone* ».

Pour lui, le théâtre peut être l'outil de l'acquisition de certaines compétences linguistiques, sociolinguistiques, pragmatiques, culturelles et interculturelles.

En effet, le texte théâtral présente un apport à l'apprentissage : linguistique du français (vocabulaire, syntaxe et stylistique) ; il offre aussi d'inépuisables ressources susceptibles d'enrichir l'enseignement et l'acquisition de cette langue.

De son côté *Dallier (2014)* affirme que :

«... le théâtre permet d'apprivoiser la peur de parler une langue étrangère, de comprendre des subtilités linguistiques, mais aussi culturelles. Il permet d'autre part aux étudiants de travailler la confiance en soi et de redoubler de motivation pour leurs études de français, donc de ne pas se limiter à l'aspect du texte écrit, mais à aller bien au-delà, c'est-à-dire à apprendre à faire vivre un texte sur scène. Les étudiants deviennent littéralement acteurs de leur apprentissage, et les résultats sont édifiants; les étudiants se surpassent sur scène le jour de la représentation, mais avant tout, c'est leur motivation et leurs résultats académiques qui en sont les principaux bénéficiaires». (p.01)

Tous ces avantages alors peuvent être regroupés selon les multiples plans suivants:

### **II-3-1 Sur le plan des compétences :**

#### **II-3-1-1 Compétences linguistiques :**

L'activité théâtrale peut contribuer à améliorer la compétence linguistique des apprenants en renforçant leurs acquisitions linguistiques (des messages corrects et significatifs peuvent être élaborés et formulés) et la capacité à les utiliser à travers la mise en valeur de leurs aptitudes langagières sur le plan de l'expression orale, comprendre (écouter, lire), parler (prendre part à une conversation, s'exprimer oralement), écrire.

- **Compétences lexicales** : connaissances et capacités à utiliser le vocabulaire.
- **Compétences grammaticales** : connaissances des ressources grammaticales de la langue et capacité à les utiliser (organisation grammaticale, morphologie, syntaxe).
- **Compétences sémantiques** : connaissances des questions relatives au sens des mots (relations du mot et du contexte, relations inter-lexicales).
- **Compétences phonologiques** : les activités théâtrales en tant qu'exercices articulatoires améliorent la diction et la prononciation de l'apprenant en lui permettant de faire une correction des sons et des schémas intonatifs (accentuation, rythme de phrase, intonation...) et contribuent à donner les outils pour une « communication efficace ». Cela est dû à la présence des dialogues théâtraux qui sont marqués par une variation de l'intonation lors de l'interaction verbale due à la présence des phrases interrogatives, exclamatives et impératives. C'est ce que confirme *Bronckart (1996)* qui a affirmé que :

« *Dans les formes dialoguées, l'interaction se marque par les tours de parole, mais elle se marque surtout, dans les dialogues comme dans les monologues par la présence de nombreuses phrases non déclaratives*». (*Bronckart, 1996, p. 170*)

Comme l'activité théâtrale a des bénéfices pour l'expression orale, elle permet donc d'amener les apprenants à utiliser la langue étrangère en dehors de la classe.

- **Compétences orthographiques** : connaissances et capacité à percevoir et produire l'orthographe correcte des mots (ponctuation, conventions typographiques...).

**II-3-1-2 Compétences sociolinguistiques :**

Connaissances et habiletés pour faire fonctionner la langue dans sa dimension sociale.

- **Marqueurs des relations sociales :** usage et choix des salutations, usage et choix des formes d'adresse, conventions de prise de parole, usage et choix des exclamations.
- **Expressions populaires de la sagesse :** connaissances de proverbes, expressions idiomatiques et familières.
- **Différences de registre :** usage approprié des registres de langue (officiel, neutre, formel, informel, familier, intime).
- **Dialecte et accent :** capacité de reconnaître les marques linguistiques spécifiques d'une classe sociale, d'une origine régionale, d'un groupe professionnel.

**II-3-1-3 Compétences pragmatiques :**

Connaissances des principes selon lesquels les messages sont organisés, structurés, adaptés et utilisés pour la réalisation des fonctions communicatives.

- **Compétences discursives :** connaissances de l'organisation des phrases, capacité de gérer et de structurer le discours en termes d'organisation thématique, de cohérence, de cohésion, de style, de registre, d'efficacité rhétorique, capacité à structurer : réalisation des différentes macro-fonctions (narration, description, argumentation, etc.), construction d'une argumentation, mise en page de textes écrits.
- **Compétences fonctionnelles :** utilisation du discours oral et des textes écrits en terme de communication à des fins fonctionnelles (donner et demander des informations, structurer le discours, remédier à la communication...).

**II-3-1-4 Compétences générales :**

**II-3-1-4-1 Savoirs :**

- **Culture générale :** connaissances du monde.
- **Savoir socioculturel :** connaissances de la culture et de la société de la (ou des) communauté(s) qui parle(nt) une langue, de leur vie quotidienne, relations interpersonnelles, valeurs, leurs croyances, comportements, langage du corps, savoir-vivre et comportement rituels. Chaque élève, en pratiquant le théâtre, apporte un peu de son milieu et de sa culture.
- **Prise de conscience interculturelle :** conscience de la diversité régionale et sociale des deux mondes, conscience de la manière dont chaque communauté apparaît dans l'optique de l'autre. L'activité théâtrale permet aux élèves d'envisager un modèle culturel étranger.

**II-3-1-4-2 Aptitude et savoir-faire :**

- **Aptitude pratiques et savoir-faire :** aptitudes sociales, aptitudes de la vie quotidienne, aptitude techniques, aptitudes professionnelles et aptitudes propres aux loisirs.
- **Aptitudes et savoir-faire interculturels :** capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère.
- **Savoir-être :** lié à la personnalité propre de l'étudiant. Les aptitudes, motivations, valeurs, croyances, styles cognitifs et traits de la personnalité sont à prendre en compte.
- **Savoir-apprendre :** capacité à observer de nouvelles expériences, à y participer et à intégrer cette nouvelle connaissance afin de modifier les connaissances antérieures.

Enfin, l'enseignant est là pour intervenir à tout moment et mettre l'apprenant sur les bons rails. De ce fait l'activité théâtrale semble offrir une assise fiable à l'apprentissage de l'orale avec tout ce qu'il implique d'exercices.

### **II-3-2 Sur le plan collectif :**

La compétence orale bénéficie particulièrement du travail effectué en classe par les apprenants ; cela implique dans la majeure partie des cas un travail de groupe.

Pour ce faire, une autre dynamique peut s'installer dans la classe grâce au théâtre, celle du travail de groupe afin d'avoir un cours plus pratique car les petits groupes sont plus propices et plus commodes pour permettre à chacun de s'exprimer. Le fonctionnement spécifique du théâtre scolaire donne l'avantage à chacun de participer à l'élaboration collective de la pièce, ce qui fait de l'activité théâtrale un moyen puissant qui s'appuie sur l'esprit d'équipe et propose la mise en place possible d'un projet collectif.<sup>3</sup>

Parmi les avantages qu'offre l'exploitation de cette activité en classe de FLE, c'est le développement de l'esprit d'équipe chez les apprenants, cela mène à surmonter plusieurs difficultés surtout celles de types psychique comme l'illustre *Payet (2010)* : « Une réelle confiance entre les membres du groupe est nécessaire pour diminuer les peurs individuelles. » (p.20). Par là, l'activité théâtrale n'est pas destinée uniquement à faire apprendre une langue, mais en parallèle, elle aide à développer la personnalité des apprenants.

*R.Viau* note qu' : « Une activité d'apprentissage doit se dérouler dans une atmosphère de collaboration et amener les élèves à travailler ensemble pour atteindre un but commun. »<sup>4</sup>

De ce fait, l'activité théâtrale comme une interaction, et un travail qui incite à la collaboration, elle est le bon moyen pour amener les apprenants à s'habituer à travailler ensemble en vue de réaliser un objectif commun. Elle offre le plaisir de s'instruire et d'apprendre de nouvelles choses dans une ambiance conviviale, ce qui répond aux exigences de l'apprentissage.

De son côté *M.Begot-Pronchery* explique qu' : « Une équipe et l'esprit de compétition se nuance : on apprend les uns avec les autres mais aussi les uns par les autres. On s'aide, on se corrige, on triomphe ensemble. Tous les efforts sont convergents et non pas parallèles. »<sup>5</sup>

Cela signifie qu'une classe de FLE par l'approche théâtrale est un groupe de travail réunissant enseignant et apprenants, travaillant ensemble pour réaliser une tâche collective. Leur compétence linguistique n'est pas prise en grande considération parce que la pratique théâtrale permet à chacun de travailler à son rythme. Au théâtre, les comédiens, en dépit du degré de leur niveau linguistique, travaillent en groupe, échangent des idées, s'aident et évoluent ensemble jusqu'à la représentation publique<sup>6</sup>.

Enfin, partant d'un principe de coopération et d'interaction, *Benamar (2009)* a classé l'activité théâtrale parmi les meilleures qui permettent l'amélioration de l'expression orale. Dans ce sens, « l'interview, la discussion en groupe, etc. Et concernant la vie publique, ils proposent entre autres, le débat, le théâtre, la négociation. La pratique de ces genres est conseillée si l'on conçoit que pour apprendre à parler, il faut communiquer. Cela permettrait d'améliorer l'expression orale des élèves » (p. 34).

### **II-3-3 Sur le plan de la gestualité :**

Sur le plan de la gestualité, l'activité théâtrale en tant qu'une activité représentative établit le lien entre l'expression orale et l'expression corporelle.

---

<sup>3</sup> RYNGAERT, Jean-Pierre In PAGE, Christiane. Eduquer par le jeu dramatique : Pratique du théâtre. Paris : ESF, 2001. Pratiques et enjeux. P9.

<sup>4</sup> VIAU, Roland, La motivation dans l'apprentissage du français. St-Laurent : Editions du Renouveau pédagogique 1999. P102.

<sup>5</sup> ARNOLD, Jane. Le mouvement et le corps dans l'apprentissage des langues. Le français dans le monde. Janvier 1999, no 309. P 164.

<sup>6</sup> Synergies Algérie n° 2 – 2008 pp. 177-184 Elsir Elamin Hamid Mohamed 183.

« *Un geste vaut mille mots* », si on est conscient de son propre corps et on connaît sa gestuelle, on peut optimiser la communication en langue étrangère. L'utilisation de l'activité théâtrale en classe de FLE est pour des fins pédagogiques en impliquant aux enseignants de donner une grande importance à cet aspect communicatif car il constitue un moyen pour aider les apprenants à s'exprimer oralement.

Dans l'article « *L'Estonie : Le théâtre parlant français* », on trouve l'affirmation suivante : « *Le théâtre est une activité féconde de la classe de FLE. La présence, le corps y sont fondamentaux et rien ne peut remplacer le geste, l'intonation, le non-verbal que le texte théâtral fait découvrir et expérimenter à l'apprenant* »<sup>7</sup>. Donc le langage corporel est très important pour les apprenants en classe de FLE pour les rendre plus expressifs et pour briser la glace dans leur production à l'oral.

A. Sanni-Sulaiman pense que communiquer n'est pas une simple affaire de mots, mais la communication fait appel à la sensibilisation physique, affective et intellectuelle de l'individu. On exprime, à travers le théâtre, des sentiments, des émotions, par la parole, mais aussi par le corps. On associe la geste et la parole pour accéder à un sens et à une appropriation linguistique en contexte. La voix et le corps sont liés, « *La voix se voit, le mouvement s'entend* », c'est ce qu'affirme Régine Liorca dans la courte vidéo « *Voix, Mouvement, Accentuation* »<sup>8</sup>, où elle présente l'importance du travail sur le corps dans un cours de théâtre, car la parole suit le mouvement du corps, elle sonnera et sera plus facile à dire juste si le corps est à l'aise dans ce que l'on souhaite exprimer.

Donc faire du théâtre en classe propose différents exercices qui permettent de travailler le corps de pair avec la voix, afin d'amener les apprenants à se lâcher.

Les gestes, conscients ou inconscients, prennent une place importante dans les situations de communication. Certains, sont liés à l'affectivité, exemple : (sourire ou rire pour exprimer la joie, contraction du visage pour exprimer la souffrance, etc.) ou liés à des états physiques, exemple : (s'éponger le front parce qu'on a chaud, grelotter de froid, saluer par un signe de main, signaler l'insécurité par le nez qui se fonce et les battements très fréquents des paupières, exprimer l'étonnement par la bouche ouverte et les sourcils relevés et exprimer l'amabilité par le sourire dans les yeux, etc.) sont très généreux ; d'autres enfin sont spécifiques à une culture ou même à une langue donnée, tout comme : les mouvements de la tête de haut en bas (qui signifient en français « oui »), par contre en turc, les mouvements de la tête de bas en haut (signifient le refus ou « non »). Ainsi, connaître les gestes propres à une culture liées à la langue semble essentiel dans le développement de la compétence de communication en langue étrangère. Louis Porcher affirme que : « *Percevoir dans les gestes des autres ce qu'ils sont pour eux, repérer, dans la gestualité de l'étranger, ce qu'elle représente pour lui-même, c'est le premier pas fondamental d'une didactique interculturelle* » (1989, p.29). La connaissance des gestes culturels permet d'établir une communication avec des natifs.

Au théâtre, l'enfant est à la découverte de son corps, l'expression gestuelle permet de donner à l'action son rythme et sa puissance. L'acteur, l'apprenant doit connaître une grande variété de postures corporelles expressives. Il doit savoir jouer avec les autres, avec les décors, l'espace scénique et les bruits.

Si l'orateur s'exprime en l'accompagnant d'éléments de mimique ciblés et de gestes expressifs, le discours devient intéressant, l'apprenant arrivera même à passionner son public.

---

<sup>7</sup> L'Estonie : Le théâtre parlant français.

<sup>8</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=LYvmGyBuhjs>.

Ces gestes et mimiques permettent également aux apprenants d'élucider le sens d'un mot, de donner des indications grammaticales et de faciliter l'interaction, en cela ils possèdent une fonction phatique dans la communication. Ainsi, l'exemple de :

Catherine rétorque à Paul qui vient de lui dire<sup>9</sup> :

- Tu es bête, ma pauvre Catherine ! (parce qu'elle a confondu une file d'attente pour l'autobus avec un attroupement pour un accident) :

- Je suis peut-être bête, mais toi, tu n'es pas gentil !

Ce qui permet de saisir le sens global de ces énoncés, c'est le haussement d'épaules de Paul, la mimique furieuse de Catherine, sa main dirigée vers elle sur sa poitrine et son doigt accusateur. Enfin dans le même ouvrage<sup>10</sup>, il est mentionné : « *De nombreux professeurs ont d'ailleurs constaté que ce sont des énoncés de ce type, dont l'affectivité et la gestualité sont marquées, qui sont souvent les mieux retenus par les étudiants* ».

Outre la compréhension, le geste est généralement valorisé par le rôle important qu'il joue dans le processus de mémorisation. Pour être mémorisé, une information passe successivement par : la mémoire à court terme appelée *mémoire de travail* qui permet de stocker des unités verbales ou des images pour une durée limitée et qui peuvent être oubliés très rapidement, elle est améliorée par la fréquence d'utilisation et les répétitions mentales. Pour l'enseignement des langues, il est donc important d'effectuer des activités répétitives et de réinvestissement ainsi que des activités mentales de mémorisation (répéter des scènes de théâtre, des dialogues, etc.). Ensuite lors du passage des événements dans la mémoire à long terme, les informations sont codées, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas mémorisées comme des copies du réel. Une information serait mieux mémorisée lorsqu'elle est donnée à la fois sous forme verbale et sous forme visuelle. La mémoire à long terme retient, entre autres, les événements significatifs.

Les travaux d'*Edgar Dale*<sup>11</sup> sur la mémoire à long terme orientent la réflexion didactique sur les différents vecteurs de l'apprentissage. Selon son étude portant sur la mémorisation, condition de l'apprentissage et de l'acquisition de compétences réelles, nous mémorisons :

- 10% de ce que nous lisons,
- 20% de ce que nous entendons,
- 30 % de ce que nous voyons,
- 50 % de ce que nous entendons et voyons,
- 70 % de ce que nous disons,
- 90 % de ce que nous disons et faisons.

D'après cette étude, la perspective actionnelle serait donc un bon moyen pour permettre la mémorisation d'une langue par les élèves. C'est par l'action que la mémorisation des compétences langagières est la meilleure. La réception verbale ou visuelle d'un nouvel item d'apprentissage ne suffit pas pour mémoriser à long terme et donc ne permet pas d'apprendre véritablement. La participation active de l'élève, par la parole, le geste et l'action, semble indispensable à l'apprentissage des langues étrangères.

---

<sup>9</sup> La leçon 9, Méthodes et pratiques des manuels de langue, Les phases de la leçon AUDIO-VISUELLE, Chapitre3, p 30, 31.

<sup>10</sup> Méthode et pratiques des manuels de langue, Les phases de la leçon AUDIO-VISUELLE, Chapitre3, p31.

<sup>11</sup> Le schéma du cône de l'apprentissage d'Edgar Dale (cf. Annexe 2).

### **II-3-4 Sur le plan motivationnel et d'estime de soi :**

On le sait aujourd'hui : le théâtre est plus qu'un art, c'est une thérapie. Les témoignages de ce que le théâtre apporte sont si nombreux qu'il commence à être utilisé comme moyen d'apprentissage de la vie en groupe et d'affirmation de soi. Le premier aspect est lié à la confiance en soi. Pas à pas, grâce à la pratique du théâtre, les apprenants prennent de l'assurance, osent plus facilement s'exprimer et assument le regard des autres. Le théâtre agit comme un révélateur de personnalité. Le second aspect est la détente. Les apprenants se découvrent, ils prennent aussi conscience de leurs limites et de leurs craintes et le théâtre leur amène à transformer le stress ou l'agressivité que provoque parfois leur style de vie. Le troisième aspect est une véritable amélioration de leur élocution. Les exercices de diction, de variation de ton, de mémoire et d'écoute sont un merveilleux moyen de leur permettre progressivement de s'exprimer avec aisance. Le quatrième aspect est la prestance ou le charisme. Pas toujours à l'aise dans leurs corps, revêtir un rôle leur libère de leurs complexes et du sentiment de ridicule.

Le cinquième et dernier aspect est le plaisir du jeu. Dans le théâtre, les apprenants développent leurs imaginations et réactivités.

En somme, faire du théâtre est pour diverses raisons (rendre l'apprenant satisfait de son apprentissage, lui faire plaisir, surmonter les difficultés psychiques comme la timidité en créant un climat de confiance, de motivation et d'estime de soi). C'est ce qui a été soulevé par Payet (2010) :

*«Prendre plaisir et s'exprimer pleinement en langue étrangère est une satisfaction qui à elle seule donne un sens à l'activité. Les apprenants devenant, des acteurs de leur propre apprentissage, s'investissent d'avantage dans le cours. Il en résulte naturellement une hausse de motivation et de dynamisme dans les activités de l'oral. En ce sens le théâtre est un formidable moteur de motivation pour la classe. Certains apprenants découvrent des talents d'interprétation, d'autres franchissent les barrières de leur timidité. Comme nous le verrons plus loin, l'activité théâtrale génère aussi des peurs et des blocages. Nous conseillons de commencer les séances par les exercices de dynamisation ».* (p. 13).

Par là nous constatons que cette activité est une potentialité incomparable en classe de FLE.

### **II-4 L'avantage du dialogue dans le théâtre scolaire :**

Un dialogue est un : « *Entretien entre deux personnes. Ensemble des paroles qu'échangent les personnages d'une pièce de théâtre.* » Robert (1991).

Dans la vie quotidienne il suffit deux personnes afin d'établir un dialogue, un A qui parle à un B, où chacun d'entre eux joue un double rôle, celui du récepteur et d'émetteur, mais A et B peuvent s'adresser à un troisième C qui peut être, au théâtre, le public<sup>12</sup>. Ce public doit s'informer d'une manière plus explicite qu'entre deux, c'est-à-dire, nous devons donner une certaine clarté à ce que nous voulons dire, pour qu'il soit clair et compréhensible au public.

*« Les élèves donc se posent constamment ces questions : qui parle et à qui? Qui a droit de parler, qui interroge et répond, qui lance la parole le premier? Ainsi ils pourront lors de la scène, compléter l'établissement du modèle actantiel par l'établissement d'un schéma de parole.»*<sup>13</sup>. Mais le dialogue n'est pas seulement verbal, il peut aussi être un dialogue gestuel à travers les gestes, les mouvements du corps et les regards. Cela dit les gestes et les mimiques sont considérés comme faisant partie de la communication non verbale. Ils sont primitives au sens où les

---

<sup>12</sup> Aattougi Rukaya, Le theatre en milieu scolaire un outil : d'enseignement, apprentissage de l'oral en FLE cas de 2<sup>ème</sup> année moyenne, CEM d'Ahmed Ridha Houhou El-Aalia, Biskra, (2010\_2011), p41.

<sup>13</sup> ibid, P 42.

premiers messages d'un être humain sont non- verbaux : ce sont les gestes, les sourires, les regards échangés entre une mère et son bébé. L'enfant y répond par mimétisme et s'initie rapidement à ce code non-verbal. De ce fait, la communication théâtrale est une sorte de relation communicative, dite « *communication multimodale* », c'est-à-dire, elle se fait par des signes à système divers et des canaux différents. Elle contient : le langage, le geste et la mimique. Le tout véhiculant un même message, autrement dit, le dialogue gestuel est souvent associé au dialogue verbal afin d'éclairer sa signification.

Dans une pièce de théâtre, l'origine du dialogue c'est le texte théâtral. Pour pratiquer une pièce théâtrale, les élèves doivent bien maîtriser la lecture. D'un point pédagogique la lecture est la compétence que nous cherchons à installer, puisque le dialogue au sein d'un texte théâtral permet aux élève de lire, puis d'améliorer leur prononciation, et d'apprendre certaines formules tel qu'elles sont, afin de les utiliser en dehors de la classe, et avec leurs camarades plus tard. A ce stade là, il est à noter que le dialogue constitue l'essence de tout enseignement et fait partie intégrante de l'apprentissage du français langue étrangère.

### **- La représentation du dialogue dans une pièce de théâtre:**

Le texte théâtral est essentiellement constitué de dialogues. On parle de « réplique » pour chaque prise de parole des personnages<sup>14</sup>.

Dans une pièce de théâtre :

- Les répliques des personnages sont précédées par un tiret (-) et par le nom de l'interlocuteur, ou encore le nom des personnages précède la réplique d'une ligne et le nom est écrit au milieu de cette ligne.
- Pour différencier les noms des personnages de leurs répliques, on utilise différents procédés typographiques : gras, couleurs, souligné...
- Le récit est presque banni. Le narrateur peut cependant donner quelques explications concernant la situation ou le décor appelées didascalies : elles sont souvent mises entre parenthèses et de caractère typographique différent.
- Les verbes introducteurs et les guillemets sont supprimés.

## **II-5 Le rôle du ludique dans l'expression :**

En quoi le ludique peut-il sembler si important pour l'aboutissement de la parole ? Voilà la question à laquelle nous tenterons de répondre au cours de cette dernière partie. Nous commencerons par une réflexion simple, qu'est-ce qui fait du théâtre une activité ludique ? Et nous terminerons notre réflexion sur la notion de ludique comme déclencheur de parole.

### **II-5-1 En quoi le théâtre est-il une activité ludique?**

Par activité ludique on entend toute activité relative au jeu. Le jeu est défini, dans *le Petit Larousse*, comme : « *une activité non imposée, à laquelle on s'adonne pour se divertir, pour en tirer un plaisir* ».

Jean Château dit : « *L'enfant est un être qui joue et rien d'autre* »<sup>15</sup>. Le jeu est une activité indispensable pour l'enfant, c'est un élément nécessaire à son équilibre et à son développement global, psychologique, cognitif, affectif et social. En jouant l'enfant apprend à s'explorer et explorer son univers, pour lui, jouer n'est jamais ne rien faire, à ce moment l'enfant donne un grand effort, il respecte les règles, aussi il décide et s'exerce sans avoir des contraintes d'échec à cause de l'effet de la détente qui est un constituant fondamental dans le jeu.

---

<sup>14</sup> 2016 Espace Français.com/Le dialogue.

<sup>15</sup> Jean Château, *L'enfant et le jeu*, Scarabée, 1967.

De Ce fait, l'utilisation du jeu est une nécessité à l'école fondamentale, cette dernière inclut dans son acte didactique une pédagogie d'enseignement/ apprentissage qui emploie le jeu comme moyen, pour bénéficier de l'envie inévitable de l'enfant à jouer. D'une manière pédagogiquement étudiée et en tant qu'activité sérieuse sous une forme ludique, l'enseignant de la langue étrangère et précisément la langue française va installer chez ses apprenants une compétence langagière par le billet du jeu.

*Bertold Brecht* écrit :

« Depuis toujours, l'affaire du théâtre, comme d'ailleurs de tous les autres arts, est de divertir les gens. »<sup>16</sup>.

Faire du théâtre c'est jouer, jouer à être un autre qui, par définition se dit : jouer la comédie, jouer un rôle, un personnage, jouer dans une pièce<sup>17</sup>. Linguistiquement parlant, on place le théâtre au rang de « jeu ». Il est également considéré comme un loisir. Bon nombre d'enfants ont des loisirs en dehors de l'école pour se détendre, se défouler, et les adultes en font de même, le théâtre en fait partie. Ce dernier étant rangé dans la catégorie des jeux une fois pratiquer en classe, on peut donc le qualifier d'activité ludique. Cet aspect ludique permet aux apprenants de jouer avec la langue et de compenser leurs problèmes de timidité en s'y adonnant avec un certain plaisir car c'est un moment de détente. Le théâtre en langue étrangère, au même titre que les jeux de rôle, apparaît comme une activité ludique aux yeux des apprenants car tout d'abord, l'objectif premier qu'ils y voient est d'apprendre à faire du théâtre et non pas apprendre la langue comme telle. Ils se croient débarrassés des activités typiques d'un enseignement traditionnel, comme la grammaire, les exercices de lecture et de compréhension, les exercices d'expression écrite, etc. Il est vrai qu'en théâtre on ne fait pas appel à des activités d'écriture mais plutôt à des activités relevant de l'oral. Etant donné que les apprenants se centrent sur l'activité théâtrale, sur la mise en scène, l'interprétation des textes, ils finissent par oublier qu'ils sont dans un cours de langue et ils ne réalisent pas qu'ils apprennent. Sans le savoir et sans s'en rendre compte, les apprenants font de la grammaire, celle qui est inscrite dans le texte de façon implicite mais aussi celle qu'ils utilisent lorsqu'ils communiquent avec les autres de manière spontanée. D'autre part, le théâtre étant considéré comme un loisir, les apprenants arrivent généralement en classe en adoptant une attitude positive et qui est un moteur pour l'apprentissage. Le caractère ludique de l'apprentissage par le théâtre, outre la spontanéité qu'il génère dans l'acte d'apprendre, facilite la phase d'individualisation par le plaisir pris de manière plus simple qu'un autre support didactique. Le plaisir naît quand les apprenants finissent par s'accepter, qu'ils acceptent leur voix dans la langue étrangère, qu'ils acceptent le regard de l'autre sur leur image et sur leur parole. Le plaisir naît quand ils se sentent intégrés au sous-groupe auquel ils appartiennent, lorsqu'ils réussissent à passer outre l'inhibition initiale et à accepter le cadre dans lequel ils sont. Comme le disent si bien *Maryam* et *Olivier Chartier*, professeurs de français langue étrangère à *Galatasaray* en *Turquie* : « L'activité théâtrale en français est le choix d'une continuité linguistique entre la sphère strictement scolaire et celle du loisir. Dans cette perspective, l'activité théâtrale devient un lieu d'apprentissage volontaire, de novation et de récréation par le biais d'un support linguistique nouveau ayant entre autre pour fonction le développement de la personnalité qui permet une participation sociale plus large, plus libre, et une culture désintéressée du corps, de la

---

<sup>16</sup> Bertold Brecht (1898-1956), *Petit Organon pour le théâtre*- © Editions de l'Arche, 1963.

<sup>17</sup> Le petit Larousse, p150.

*sensibilité, de la raison.»*<sup>18</sup>. L'aspect ludique du théâtre lui confère un élément essentiel en ce qui concerne la motivation des étudiants dans l'apprentissage de la langue étrangère et donc dans la finalité qui est l'expression. Ce côté ludique à l'égard de l'activité théâtrale favorisera l'apprentissage de la langue étrangère mais également le déclenchement de la parole chez l'apprenant.

### **II-5-2 Le ludique comme déclencheur de parole:**

*« A partir du moment où les apprenants commencent à entrer en relation grâce au ludique, la communication apparaît, par l'acceptation du corps et de la présence de chacun. C'est la pulsion langagière qui va permettre aux apprenants de résoudre les difficultés langagières.»*<sup>19</sup>. En effet, le facteur ludique est un facteur du déclenchement de la parole chez un sujet apprenant, quel que soit l'objet de l'apprentissage. Il provoque un sentiment de confiance et de sécurité qui réussit à délier les langues de façon plus facile que dans une classe de grammaire par exemple. Le côté ludique d'une quelconque activité pédagogique permet de développer de nouvelles connaissances chez un apprenant en démystifiant un peu l'effort d'apprendre. Non pas que l'effort soit absent, mais tout simplement celui-ci est moins perçu par l'apprenant. Selon *Nicole De Grandmont*, la pédagogie du ludique repose sur les bases de la pédagogie de l'indirect et celle de la non-intervention. On retrouve des traces de ces deux pédagogies dans la pratique théâtrale en classe de langue étrangère. En effet, elles correspondent d'une part à l'apprentissage détourné, c'est-à-dire, apprendre à l'élève sans qu'il s'en rende compte, en d'autres termes la pédagogie de l'indirect ; et d'autre part à la position de retrait de l'enseignant qui confère une certaine liberté à l'apprenant, donc la pédagogie de la non-intervention. Le théâtre apporte donc ce côté ludique à l'apprentissage du français. L'apprenant sort du carcan scolaire habituel, il a pour objectif de se divertir tout en apprenant et en renforçant son niveau de langue et d'expression. Les apprenants communiquent entre eux de manière plus détendue comme s'ils étaient au sein d'une classe typique, « ils jouent au théâtre », et dans cette expression il y a le mot jouer, ils se divertissent, ils rient, ils bougent, se trompent et rient de leurs erreurs. Le jeu contribue dès l'enfance, au développement des pratiques langagières, et ce au-delà des premières années de la vie. On retrouve cette théorie en psychologie, où on utilise le jeu pour observer le comportement des enfants et chercher une explication à leur mal être qu'ils n'arrivent pas à exprimer verbalement. Le jeu permet donc d'exprimer certaines choses, et cette fonction est aussi celle du théâtre.

### **Conclusion :**

Nous observons que l'enseignement de la langue française par la pratique théâtrale nous donne la chance d'avoir une vue positive de la langue et nous donne le désir de la parler. C'est la façon de rendre cette langue moins étrangère, en l'investissant de manière personnelle. L'apport du théâtre n'est pas seulement linguistique, il est aussi culturel

En fin nous pouvons dire que le théâtre scolaire, est le jeu dramatique destiné aux élèves dans leurs écoles, et qui vise à donner un peu d'ambiance à l'atmosphère éducatif, c'est une sorte de récréation, mais aussi nous pouvons le considérer comme un outil, ou un support didactique à travers lequel nous facilitons l'apprentissage aux apprenants et l'enseignement aux enseignants, surtout à l'égard de langues étrangères.

---

<sup>18</sup> CHARTIER Mariam et olivier, Le marque page: Approche des méthodes des pratiques théâtrales dans le cadre scolaire, <http://membres.lycos.fr/lemarquepage/reportage/4brno/brno.htm>, mars 2003, consulté en avril 2006.

<sup>19</sup> PIERRA, Gisèle, Une esthétique théâtrale en langue étrangère, page 66.

# **LA DEUXIEME PARTIE : Pratique**

# **Chapitre III :**

# **Méthodologie et**

# **observation**

### **Introduction :**

Dans cette deuxième partie d'observation et d'expérimentation nous allons proposer l'exploration des activités qui visent l'oral en particulier l'activité théâtrale, en situation d'enseignement/apprentissage du FLE, dans une classe de quatrième année moyenne. Nous avons commencé par une pré-enquête concernant la classe objet de notre étude, un portrait de cette classe est fortement nécessaire, ensuite nous allons établir un diagnostic grâce à des séances d'observation de classe. En second lieu nous allons passer à l'étape de l'expérimentation en donnant des cours qui visent l'oral et en proposant également un extrait de pièce théâtrale à jouer.

A travers cette expérimentation, nous cherchons à voir le rôle du théâtre dans l'apprentissage de l'oral en FLE, en donnant l'occasion aux élèves d'exprimer et de s'exprimer, afin d'améliorer leurs niveaux à l'oral en FLE. Ensuite nous tentons de vérifier tout ce qu'on a abordé dans les deux chapitres précédents. Cette vérification des hypothèses et de l'aspect théorique de cette recherche se base sur un enregistrement d'une vidéo d'une pièce théâtrale qui a été réalisé par les apprenants en classe. Alors nous allons commencer par la présentation de notre échantillon de recherche pour ensuite présenter les principaux résultats.

### **III-1 Choix méthodologique :**

Afin de mener à bien notre recherche, il a fallu opter pour une méthodologie quasi expérimentale, où un seul groupe est concerné.

La démarche que nous nous proposons d'adopter pour mener cette recherche est la méthode d'observation-expérimentation dans la mesure où on propose l'exploration des activités qui vise l'oral, on contrôle les situations et on observe les résultats afin de tester la validité de notre hypothèse, en obtenant des données nouvelles, conformes ou non à l'hypothèse de départ, ce qui va nous permettre de l'infirmier ou de la confirmer à l'issue de notre recherche.

### **III-2 Lieux d'expérimentation :**

La présente enquête a eu lieu dans l'établissement moyen Ougued Khemissi au niveau de la wilaya de Khenchela.

C'est un collège qui se situe près de la mosquée d'Alhouda, Route de Meskiana, un établissement tout près de ma demeure, il se situe à 50 mètres.

Il se compose de 13 classes, un bureau pour la directrice, une salle d'enseignants bien équipée, deux laboratoires, un atelier, une petite cours et des sanitaires garçons/filles pour les besoins quotidiens. Il contient 421 élèves dont (206 garçons et 215 filles) et 25 enseignants dont 4 sont des enseignants de français.

### **III-3 Les conditions de l'expérimentation :**

Une fois sur terrain, les conditions de travail étaient les plus propices, Notre encadreur était disposé à assurer notre encadrement. Et comme on a eu l'occasion de mener notre recherche au sein de l'établissement de *Ouagued Khemissi* qui se situe à Khenchela. Durant cette période, on avait de la chance car une des enseignantes de français *Mme Bouzاهر Tourkia* avait accepté de souscrire de notre requête, elle nous a permis l'accès à sa classe, une classe de 4<sup>ème</sup> année moyenne, elle nous a accepté à bras ouverts. La première initiative, fut de donner un questionnaire aux enseignants, qu'on a élaboré pour recenser leurs avis sur la place de la communication verbale et non-verbale en classe de français et pour avoir une vue d'ensemble sur le niveau des élèves à l'oral. Par la suite, on venait à chaque fois en classe en

compagnie de l'enseignante pour observer, elle nous a présenté à ses élèves, nous a montré les supports qu'elle a choisis et les documents qu'elle utilise pour dispenser ses cours. Ayant pris connaissance de ses fiches pédagogiques et des objectifs de chaque séance et le moment attendu venu, elle nous a donné carte blanche pour travailler notre thème de recherche. Quand aux circonstances de travail en classes, celles-ci étaient des plus réjouissantes. En effet, nous étions surpris de voir des apprenants aussi collaboratifs, portant un vif intérêt à notre travail, la majorité fut captivée par nos enseignements et lorsque le moment est venu de leur soumettre des cours de conversation et une pratique théâtrale, les élèves gardaient le calme, ils nous ont laissé présenter les cours tranquillement, ils étaient très actifs, il y a eu beaucoup d'échange positif, ils participaient lors de chaque activité ; ce qui était une grande preuve d'intérêt et de motivation.

Néanmoins, il y avait des contraintes tels que : le manque d'utilisation des TICE « d'outils informatique » (data-show, des ordinateurs...), la surcharge des classes qui diminue le rendement individuel de chaque élève, l'apprenant subit les différents cours qu'on lui présente à longueur de journée de 8 h à 12h et de 13h30 à 17h30 sans qu'il ne puisse ni souffler, ni manger, ni se reposer, ils étaient toujours fatigués et avaient toujours faims, manque de travaux de réfections, manque de réchauffement, manques de photocopieuses au sein de l'établissement.

#### **III-4 Choix de l'échantillon (le public visé) :**

Avant de commencer notre champ expérimental et de soulever le voile sur les objectifs que nous projetons atteindre, il s'avère pertinent de décrire le groupe classe avec lequel nous avons travaillé et qui nous a servi comme moyen de collecte des données.

Nous avons mené notre recherche avec une classe de 4<sup>ème</sup> année moyenne, composée de 36 élèves : (19filles et 17garçons), âgés de 14 à 17 ans.

##### **- La motivation du choix :**

Ce choix n'était pas aléatoire. Il est du au fait que le niveau moyen est le lieu où l'élève apprend encore les notions de bases de la langue française, il apprend comment parler ensuite comment écrire, c'est à dire il apprend à communiquer oralement ensuite par écrit. Ainsi comme de nombreuses recherches l'ont montré, plus l'enfant est jeune, plus il est disponible d'un point de vue phonologique : les adolescents ont de meilleures capacités à reproduire des schémas phonologiques grâce à une qualité d'imitation et de mémorisation optimale.

En outre, à cet âge, les élèves prennent beaucoup plus facilement la parole. Ils s'expriment spontanément et avec moins de crainte et de timidité. On remarque, d'ailleurs, dans le nouveau manuel destiné aux élèves de 4<sup>ème</sup> année, l'insertion de nouveaux projets dont l'intégration des dialogues de la vie quotidienne. Ce projet pédagogique a comme objectif principal de développer la compétence orale chez les élèves.

#### **III-5 Choix du corpus :**

En ce qui concerne le corpus sujet de notre analyse : c'est un extrait d'une pièce de théâtre intitulée « Dialogue sur le tabac » ; car elle semble susciter l'intérêt des élèves de ce groupe classe ; composée d'un vocabulaire accessible à ces derniers. Nous avons pris le soin de remettre une copie à chaque apprenant. Notre but était de mettre en place des dialogues et des débats sur le travail des enfants ainsi que sur les fléaux sociaux qui sont des thèmes très présents dans le monde. A l'aide de nos recherches, du manuel scolaire et de l'enseignante, notre travail consistait donc à donner des cours de conversation et exploité une activité de jeu ludique. Ainsi notre corpus est constitué :

- Des images de clown, un masque de clown, un chapeau de clown.
- Des imprimées d'un jeu de mot combinés.
- Des fiches pédagogiques.
- Une vidéo filmée de l'extrait : « Dialogue sur le tabac ».

### **III-6 Description du protocole de recherche :**

On a donc choisi une méthode de collecte de donnée : la méthode *qualitative* avec l'observation d'une vidéo filmé ainsi que l'observation du déroulement de cinq leçons.

### **III-7 Préparation de la procédure d'enquête et analyse des entretiens :**

#### **- La pré-enquête :**

Lors de notre travail d'investigation, nous avons estimé qu'il était important de poser au préalable un diagnostic clair, précis qui a pour objectif de présenter les lacunes des apprenants afin de répondre au mieux à leurs besoins tout en les impliquant dans cette première étape. Mettre l'apprenant face à ses difficultés est un excellent moteur de motivation.

Dans un premier temps, nous avons opté pour une vue d'ensemble du niveau des apprenants à l'oral.

La pré-enquête s'est déroulée sur une période d'une semaine, l'observation s'est faite en 4 séances et chaque séance prend 1 heure. Nous présenterons le déroulement des séances d'observation pour avoir une idée sur notre population expérimentale et poser un diagnostic.

#### **III-7-1 Déroulement des séances d'observation, avant l'expérimentation:**

Parmi les méthodes choisies pour la réalisation de notre enquête figure la technique d'observation de classe. Donc une première étape dans ce diagnostic consiste, à recueillir des observations concernant : l'organisation de la classe, les activités proposées aux apprenants, le comportement des apprenants, le type de la participation et les interactions entre les apprenants, etc. Il est important de dresser le profil frais des apprenants lors des séances d'observation avant que leur parler ne soit influencé par les cours suivis de l'atelier théâtre.

Durant la première semaine, les cours auxquels on a assisté sont : expression écrite, une séance de correction des travaux dirigés, compréhension de l'orale et une séance du compte rendu de la composition. A notre entrée, on observait, on a essayé d'être attentive au déroulement des leçons, aux comportements du professeur et à ceux des élèves et à leurs besoins langagiers et spécifiques.

Le tableau ci-dessous donne un aperçu du déroulement des séances d'observation :

	<b>Activités</b>	<b>Déroulement de la séance</b>	<b>Remarques</b>
<b>1<sup>ère</sup> séance</b>	<i>Expression écrite</i> (dans le but de réaliser un certain nombre de textes narratifs à visée argumentative ayant pour thème : La lutte contre les fléaux sociaux).	(Support+consigne) - Lire le support et faire une identification des informations essentielles du sujet. - 1 <sup>er</sup> Jet qui est un travail de groupe (4élèves par groupe) - 2 <sup>ème</sup> Jet, se mettre en deux cette fois pour un travail binôme - Enfin, les élèves devraient travailler individuellement à la maison pour ramener leur trace écrite lors de la prochaine séance.	- Les élèves s'expriment en langue arabe pour chercher des pistes. - Les élèves posent des questions inachevées.
<b>2<sup>ème</sup> séance</b>	<i>Correction des travaux dirigés à la maison.</i>	- L'enseignante leur a demandé de faire une lecture expressive de quelques essais, pour les corriger ensuite.	- Personne ne lève le doigt pour lire son essai, ils étaient timides et avaient peur, alors elle les désignait. - Problème de prononciation et d'articulation. - Elle leur a fait la remarque de ne pas mettre les verbes à l'infinitif mais de les conjuguer à leur temps convenable. - Elle leur corrigeait des phrases par exemple : «que l'on ne dit pas visiter une personne, on visite un lieu mais rendre visite à une personne». - Elle leur a expliqué la différence de quelques verbes, exemple : «coupable et capable en leur disant que (coupable : est un criminel et capable : il peut faire)».
<b>3<sup>ème</sup> séance</b>	<i>Compréhension de l'orale : Débat</i>	- L'enseignante faisait passer des couples d'élèves au tableau pour parler du travail	- 6 Elèves s'expriment de manière spontanée. - Ils veulent transmettre à leurs camarades ce qu'ils savent, une

	<i>autour du thème : Les fléaux sociaux.</i>	des enfants. - Le premier joue le rôle de l'élève qui veut quitter l'école pour aller travailler. Le deuxième joue le rôle du camarade sage qui lui rappelle le rôle de l'école pour assurer son avenir, les droits des enfants et les dangers qui l'attendent dans la rue.	réelle interaction. - Les autres avaient peur de s'exprimer devant un public.
<b>4<sup>ème</sup> séance</b>	<i>Compte rendu de la composition</i>	- L'enseignante leur a fait le compte rendu de la composition.	- Pour le résultat de la composition : sur 120 élèves 62 qui ont eu la moyenne, l'enseignante était insatisfaite de ce résultat. - Taux de réussite : 51%.

**III-7-2 Le diagnostic :**

Ces séances d'observation ont permis de tirer quelques remarques :

- Le niveau des élèves, en production orale surtout, est faible, ils prennent la parole d'une manière spontanée que lorsque le sujet les intéresse, sinon c'est l'enseignante qui demande et c'est elle qui désigne celui qui va répondre.
  - En observant les résultats des élèves en langue française dans l'examen trimestriel, nous avons remarqué que seule la moitié des élèves ont eu la moyenne.
  - En outre, la majorité ne font rien s'ils ne sont pas repoussés à chaque fois, en effet ils sont inattentifs, désintéressés.
  - Ils se trouvent dans l'embarras lors de l'épreuve orale (problèmes de prononciation et d'articulation, hésitation, difficultés à trouver les mots et à construire des énoncés grammaticaux).
  - Une fois sur l'estrade on sent une réelle interaction de la plupart des apprenants, on a remarqué qu'ils prennent plus de liberté au moment de s'exprimer lors d'un dialogue et devant un public.
    - Que faut-il faire en effet face à cette désaffection et au décrochage total des élèves vis-à-vis de l'apprentissage de la langue française ?
- Convaincus désormais de l'intérêt de l'atelier théâtre dans l'interaction et l'expression orale libre, on peut déduire que la langue n'est plus perçue comme un texte hermétique, mais comme un discours oral qu'on s'approprie, qu'on module avec sa voix, ses émotions et son corps.
- On a également cherché à mettre en place un atelier théâtre qui en passe de devenir pour nous une urgence, une opération de sauvetage.

# **Chapitre IV :**

## **Vers une pratique du théâtre et analyse des résultats**

#### **IV-1 Mise en place de l'atelier théâtre :**

Cet atelier-théâtre offrira aux apprenants de nombreuses possibilités d'expression, bien qu'il n'ait pas encore un lieu défini au sein des établissements, il demeure quand même un atelier actif travaillant dans les salles de cours.

Notre projet énonce clairement l'objectif didactique de cette démarche et donc élabore, en accord avec l'enseignante un projet en relation avec le programme de 4<sup>ème</sup> année moyenne. L'atelier se déroule en trois phases, et se fait sur l'ensemble des séances.

#### **IV-2 Les phases de l'expérimentation :**

Notre expérimentation connaîtra trois phases :

La première phase de l'atelier se concentrait sur un travail d'improvisation à l'oral de scènes qui appartenaient au vécu collectif des participants, cette phase a pour but l'intégration à la pratique théâtrale, elle vise à donner des cours qui concerne l'oral, notre but était de mettre en place des saynètes, des dialogues et des débats sur le travail des enfants ainsi que sur les fléaux sociaux qui sont des thèmes très présents dans le monde, notre travail consistait donc à donner des cours de conversation, on a également exploité une activité de jeu ludique.

La deuxième phase, de préparation consiste à définir l'extrait à jouer, c'est une sorte d'imprégnation du texte théâtral par les apprenants à travers des lectures ainsi que la distribution des rôles.

La troisième phase de réalisation connaîtra la mise en pratique du texte théâtral en classe où les apprenants sont censés s'exprimer en français et s'entraider pour réaliser un travail de groupe. Nous évoquerons aussi le rôle attribué à l'enseignant.

#### **IV-2-1 Déroulement des activités :**

##### **IV-2-1-1 Première phase : l'intégration à la pratique théâtrale:**

###### **➤ Séance01 :**

*-Présentation de la situation d'enseignement :*

On a utilisé comme outils : le manuel scolaire, le guide de l'enseignant, le tableau, des marqueurs de différentes couleurs et une camera vidéo pour filmer.

*-Présentation du cours :* (A voir fiche pédagogique du cours n°1 qui figure dans les annexes).

Ce cours avait pour but de produire à l'oral puis à l'écrit une saynète sous forme d'un dialogue argumenté. L'activité s'est faite en trois phases majeures. Dans la première phase appelée *phase d'observation* qui consiste à éveiller l'intérêt de l'élève, on leur a rappelé que dans un récit on trouve : un temps, un lieu et des personnages donc des événements en relation entre eux, donc ces personnages peuvent faire un dialogue, un entretien pour faire agir. Après on leur a demandé de nous citer quelques fléaux sociaux pour voir les informations qu'ils ont pu mémoriser durant les séances précédentes. Tout le monde participait, toute la classe était motivée, la majorité des réponses étaient sur le kidnapping, l'excès de vitesse, la drogue, la consommation de l'alcool, le tabagisme, la violence et le travail des enfants. C'était une sorte de révision pour que la mémoire de l'élève s'actualise et les informations resteront gravées à jamais. Quant à la deuxième phase qui est celle de *l'expression spontanée*, on leur a demandé de monter sur l'estrade afin de réaliser par binôme une mini-saynète sur le travail des enfants en les filmant avec une camera vidéo, ils avaient tous peur de s'exprimer devant un public, ils n'avaient pas le sentiment de sécurité, c'est pour cette raison, on a désigné l'élève le plus courageux de la classe pour monter sur l'estrade et mener la conversation avec lui, on lui posait des questions auquel il répondait, on lui a

demandé de s'exprimer spontanément même si ses réponses ne sont pas justes, d'employer les gestes, les mimiques, les mouvements et les regards, on a expliqué à toute la classe que le dialogue gestuel est souvent associé au dialogue verbal afin d'éclairer sa signification, aussi on leur a fait la remarque de parler à haute voix, puis petit à petit on a senti que cet élève a commencé à ne pas se considérer réellement au sein d'une classe, il nous voyait plus comme des enseignants car il ne se sentait plus jugé lorsqu'il ose parler, de ce fait il a pris plus de liberté au moment de s'exprimer. Les autres, sont mis à l'aise et n'avaient plus peur de faire des erreurs quand ils s'expriment, puisqu'ils ont tous plus ou moins les mêmes difficultés. Les élèves inventent, s'amuse, éprouvent du plaisir à être ensemble. Ils se sentent en confiance. A la fin de la séance, pour la phase *d'expression dirigée* on leur a demandé de rédiger la saynète en binôme sur leurs cahiers d'essais en respectant la ponctuation du dialogue.

### ➤ Séance02 :

*-Présentation de la situation d'enseignement :*

Les outils utilisés sont : des images de clown, un masque, un chapeau de clown, la fiche pédagogique, des imprimées d'un jeu de mot choisis, le tableau et des marqueurs.

*-Présentation de cours :* (A voir fiche technique du cours n°2 figurant dans les annexes).

C'est une activité de compréhension de l'écrit, ce cours avait pour but de : construire du sens à partir d'un message écrit, d'identifier le passage argumentatif dans un récit, identifier la ponctuation du dialogue et les verbes de parole, de leur démontrer ce qu'est un clown et définir son rôle dans la société.

Les élèves étaient très excités lors de la présentation. On a commencé le cours par un rappel en leur posant quelques questions sur les sujets qu'ils débattaient avec leurs parents autour de la table à manger. Leurs réponses variaient entre : l'école, les notes d'examen, les projets de vacance et les métiers d'avenir. Ensuite, on a entamé le cours proprement dit par l'invitation des élèves à observer le texte sous forme de dialogue : « Quand je serai grand..... », page 115 du manuel scolaire. On leur a expliqué que le clown présente des numéros de scène, c'est un comédien du théâtre, il a un nez rouge, un chapeau pointu, un habit blanc, il fait rire les enfants, il joue ; et le maître d'école, il enseigne. Après on leur a posé quelques questions : quel est le type du texte ? Quels sont les personnages en présence dans le texte ? De quoi parlent-ils ? Le texte est sous forme de quoi ? Quels sont les verbes de paroles employés dans ce texte ? Identifier la ponctuation du dialogue. Quels sont les temps employés dans ce texte ? Pourquoi ?

A la fin on leur a expliqué également que le métier de clown est sérieux, on leur a montré des images de clown, on a demandé à une élève de se présenter et de se vêtir du masque et du chapeau de clown, pour leur demander ensuite comment on l'appelle ce personnage ? Tout le monde a répondu le clown Hdidouane, et ils ont commencé à le décrire : un nez rouge, le visage blanc, les cheveux colorés et un chapeau pointu. Les élèves étaient joyeux et riaient, ensuite on a achevé la séance avec un exercice d'application, on leur a distribué des imprimés d'un jeu de « mot choisi », intitulé « le clown » dont ils doivent tirer le champ lexical de ce mot (A voir le jeu de « mot choisi » ci-joint). Les élèves se sont habitués à notre méthode d'enseignement et ont tous participé durant le cours, toute la classe a répondu correctement, ils portaient des masque et des chapeaux de clown, ils jouaient ensemble, ils riaient, et prouvaient du plaisir, ce qui nous a prouvé qu'ils ont compris donc nos efforts ont donné du fruit.

### ➤ Séance03 :

-Présentation de la situation d'enseignement :

C'était un cours de vocabulaire. On a utilisé comme outils : le manuel scolaire, le tableau et des marqueurs de couleurs différentes.

- Présentation du cours : (A voir fiche technique du cours n°3 ci jointe).

Lors de cette séance, l'enseignante a présenté un cours qui portait sur le vocabulaire du dialogue dont l'objectif était de connaître le vocabulaire du dialogue, la ponctuation, les verbes de parole, le discours direct et les différents types de la réplique, ainsi que la représentation du dialogue dans une pièce de théâtre, en terminant par un exercice d'application.

On a commencé la leçon par un rappel du cours précédent, l'enseignant leur a demandé de citer les personnages du texte « Quand je serai grand... ». Et de relever un passage de leur discussion. Elle leurs a également expliqué qu'un texte théâtral est essentiellement constitué de dialogues, et qu'on parle de « réplique » pour chaque prise de parole des personnages. Et que dans une pièce de théâtre :

- Les répliques des personnages sont précédées par un tiret (-) et par le nom de l'interlocuteur, ou encore le nom des personnages précède la réplique d'une ligne et le nom est écrit au milieu de cette ligne.

- Pour différencier les noms des personnages de leurs répliques, on utilise différents procédés typographiques : gras, couleurs, souligné...

- Le récit est presque banni. Le narrateur peut cependant donner quelques explications concernant la situation ou le décor appelées didascalies : elles sont souvent mises entre parenthèses et de caractère typographique différent.

- Les verbes introducteurs et les guillemets sont supprimés.

A la fin de ce cours (figurant dans les annexes), l'enseignante leur a demandé de réécrire des phrases d'une autre manière, tous les élèves ont répondu juste, ils peuvent élaborer des répliques correctes et significatifs et leurs compétences orthographiques ont été améliorées (la ponctuation). Notre objectif était atteint.

### **IV-2-1-2 Deuxième phase : la préparation :**

#### **- Le choix de la pièce :**

Après avoir vu, les cours étudiés par les élèves, nous avons constaté qu'ils sont arrivés au projet deux, intitulé : L'argumentation dans le récit, exactement à la deuxième séquence : Argumenter par le dialogue. A la lumière de ce thème effectivement motivant, nous avons cherché à choisir une pièce théâtrale adéquate, très simple, et à la portée des apprenants.

Notre choix s'est porté sur un extrait d'une pièce : « Dialogue sur le tabac »<sup>1</sup> écrite par le professeur Harous, enseignant du français langue étrangère en Algérie, c'est une pièce très simple, et qui a un texte clair et compréhensible, afin d'attirer l'attention des élèves, et d'éviter l'ennui, car les pièces longues les ennui, par contre les pièces courtes sont simples à comprendre et leurs textes sont faciles à apprendre. L'histoire se déroule dans deux endroits : la maison et le conseil, il est cependant facile d'imaginer ces endroits clairement identifiables (« je faisais des recherches sur le tabac à la bibliothèque avant de rentrer à la maison », « la justice, plaint, l'accusée, le coupable, la mort, les maladies, innocente, des preuves, la cigarette »). Le nombre raisonnable de personnages (05)

**Extrait :** « Dialogue sur le tabac » :

---

<sup>1</sup> [www.Langues.superforum.fr](http://www.Langues.superforum.fr).

### **Nombre de personnages : 05**

La mère, le père, la cigarette, le juge et les enfants.

**Décor :** Un conseil : un bureau pour le juge, des tables en forme U pour le public, des chaises, une image montrant les dangers du tabac et une cigarette.

**Costumes :** Une robe noire et cravate blanche pour le juge, masque d'un monstre pour la cigarette, masque d'un vieillard et un verni jaune pour le père, les autres personnages ont un costume de tous les jours, un rouge à lèvres et un sac à main pour la mère, de la colle.

**Public :** toute la classe.

**Extrait de la pièce** (figurant dans les annexes).

**Synopsis :** Une mère en colère à cause du père qui fume tout le temps et dont la santé se dégrade de jour en jour, ce qui provoque une dispute entre le père et la mère, qui non seulement ne supporte pas la fumée, mais aussi sa mauvaise haleine. Elle va essayer de le convaincre d'arrêter de fumer, en lui rappelant qu'elle est nocive pour la santé, composée de nombreux produits chimiques et de nicotine, elle provoque plusieurs maladies et c'est du gaspillage d'argent pour mourir plus vite.

Le père est convaincu, il va arrêter de fumer.

La mère va porter plainte contre la cigarette auprès de la justice.

#### ➤ **Séance04 :**

La quatrième séance consistait à distribuer aux élèves les textes (l'extrait choisi) que nous avons photocopié au préalable, afin que les apprenants lisent le passage et se mettent d'accord sur la distribution des rôles. En ce qui concerne le choix des rôles, il y a eu des désaccords entre les élèves, chose évidente car chacun voudra s'accaparer du rôle qu'il juge le plus compatible avec son profil personnel, du rôle le plus principal au plus secondaire, en tenant compte de plusieurs paramètres : facilité et longueur des triades. Alors face à cette situation problématique, l'enseignante ici est le meneur du groupe, comme elle connaissait au préalable les caractéristiques générales de ses élèves, elle a pris la décision de les attribuer chacun à son rôle pour qu'il puisse chacun avoir une place satisfaisante.

Au cours de cette séance de préparation l'enseignante souhaite notamment travailler les émotions, la motivation, l'estime de soi, l'esprit d'équipe, la mémorisation du texte, la voix (audibilité, débit, diction, modulation), la dimension pragmatique, linguistique et interactionnelle, l'attitude corporelle (gestes, regards, déplacements), la réaction de l'auditoire (l'attention portée à ceux qui sont sur scène, les sentiments procurés par les acteurs) et le plaisir d'être sur scène.

Elle a commencé par leur expliquer qu'ils vont incarner des personnages et jouer une scène, après avoir distribué les rôles entre les membres du groupe.

Ensuite, elle leur a identifié tous les éléments de la pièce à présenter (personnages « la mère, le père, le juge et les enfants », objet « la cigarette »).

Une fois le texte : extrait de la pièce « Dialogue sur le tabac » est présenté aux élèves, ils ont commencé à le lire silencieusement en prenant des notes. Une série de discussions annonçait toutes sortes de difficultés d'interprétation. Il s'agissait surtout de voir ce que l'apprenant ait pu comprendre du texte, il nous a semblé que des problèmes de compréhension se posaient (mots et expressions ambigus).

L'enseignante intervenait pour apporter des réponses, elle leurs a demandé de souligner les mots difficiles pour qu'elle les explique après.

Pour l'explication de ces quelques mots, on a utilisé *le Dictionnaire Larousse (2010)*, et *le Dictionnaire des synonymes : Français (France)*, afin que les élèves les écrivent sur leurs

carnets et les gardent à jamais. Ces mots étaient comme suite : (**Poumon** : organe paire de la respiration situé dans le thorax ; **Gorge** : partie antérieure et latérale du coup ; **Dépenser** : employer de l'argent pour un achat ; **Dégoûtant** : qui inspire de la répugnance à cause de la saleté ; **Se dégrader** : se délabrer en raison du manque de soins ou de l'action du temps ; **Gaspillage** : action de gaspiller, emplois abusif et désordonné ; **Haleine** : air qui sort des poumons pendant l'expiration ; **Tabac** : produit à fumer, fabriqué avec les feuilles séchées et riches en nicotine d'une plante ; **Puant** : qui exhale une très mauvaise odeur ; **Dépendant** : assujetti à la consommation chronique d'un produit toxique ; **Plainte** : droit dénonciation en justice d'une infraction par la personne qui on a été la victime ; **Puiser** : tirer ; **Témoigner** : apporter la preuve de quelque chose, affirmer, confirmer ; **Incas** : une civilisation précolombienne du groupe andin ; **Aztèques** : ou Mexicas (du nom de leur capitale, Mexico-Tenochtitlan), étaient un peuple amérindien du groupe nahua, c'est-à-dire de langue nahuatl ;

**Accuser** : imputer (une faute à quelqu'un) ; **Coupable** : ce qui et considéré comme responsable (de maux dont souffrent un individu ou la société ; **Buraliste** : personne responsable d'un bureau de tabac ; **Substance** : matière ; **Cancérigène** : qui peut provoquer ou aggraver une tumeur maligne ; **Arsenic** : chimique très toxique, de couleur gris-blanc, jaune ou rouge ; **Méthanol** : alcool dérivé du méthane utilisé comme carburant ; **Ammoniac** : composé gazeux d'azote et d'hydrogène ; **Plomb** : métal de couleur grise malléable et toxique ; **Cardiovasculaire** : du cœur et des vaisseaux sanguins ; **Innocent** : qui n'a pas commis la faute dont on l'accuse ; **Audition** : écoute ; **Témoin** : assistant, personne qui se trouve sur les lieux (d'un événement) ; **Indubitable** : qu'on ne peut pas remettre en cause, certain ; **Culpabilité** : état d'une personne qui a commis un délit ou un crime, faute ; **Sinistre** : peu rassurant, menaçant).

L'enseignante leur a demandé après de faire une deuxième lecture mais cette fois une lecture à plat, c'est-à-dire en tentant de démontrer la chaîne intonative, ce qui oblige l'élève-acteur à se concentrer sur la compréhension de la phrase. Cette stratégie également a pu permettre d'avancer progressivement dans la compréhension narrative de la pièce. Il a semblé intéressant de revenir constamment au sens de la réplique en utilisant les mots connus (familiers) par les apprenants. La pratique théâtrale a l'avantage de pousser l'apprenant à faire vivre le texte dans l'instant, avec toutes les questions mentales inhérentes à ses propres incertitudes, comme dans la vie courante. Autrement dit, l'action de retranscrire avec son vocabulaire une narration même complexe donne à l'apprenant une plus grande confiance en lui-même et le conduit à surpasser ses possibles frustrations vis-à-vis de tout un vocabulaire qu'il ne connaît pas encore dans le texte.

Cette partie de l'atelier qui se faisait essentiellement à partir de la scène désormais écrite, a donné lieu à un entraînement à partir de l'écrit : lecture de la scène pour travailler la diction, la prononciation, l'intonation ; mémorisation des textes par chacun des participants (travail à la fois personnel et collectif).

A la fin de la séance, l'enseignante leur a fait un exercice d'application pour qu'ils puissent mémoriser le texte afin de le jouer. Les apprenants ont entre les mains le même texte ; mais cette fois-ci le texte se transforme en un texte à « trous » après avoir effacé quelques mots. On leur demande de le compléter sous la dictée.

De ce fait, il y a une imprégnation qui s'est faite, qui leur permet de commettre peu d'erreurs et d'améliorer leurs compétences orthographiques.

Cette séance permet de mémoriser les répliques, d'accumuler le lexique et l'orthographe et de comprendre le vocabulaire du texte théâtral.

### IV-2-1-3 Troisième phase : la réalisation (la mise en pratique du texte théâtral) :

Quand le moment de la représentation théâtrale est venu, l'enseignante a indiqué aux élèves que dans le cadre d'une communication, l'implication dans le rôle du personnage choisi doit être globale, dans sa complexité physique et psychologique et dans la langue qu'il parle. Celui qui parle doit concevoir la langue comme un tout, elle est sonorité, prononciation, rythme, silence, élans, émotions, jeu, créativité et tout le non verbal (la position du corps, la présence sur scène, les gestes...).

#### ➤ Séance05 : (A voir la vidéo)

##### - La répétition verbale:

Pour ce qui est de *la répétition verbale*, elle se fait pendant la répétition théâtrale, elle correspond aux exercices vocaux qui ont été d'une grande importance dans le processus d'apprentissage. Le travail sur la voix permet réellement à l'apprenant de lui donner plus de confiance en lui-même et d'améliorer sa prononciation.

- Les apprenants arrivent, rejoignent l'atelier.
- L'enseignante annonce le commencement du cours, c'est une séance de compréhension de l'oral.
- Elle leurs a allouer le temps nécessaire à la préparation de la mise en scène.
- La mise en scène occupe l'ensemble de la salle, les tables sont en forme U.



- Le groupe des élèves qui vont jouer la scène théâtrale sont : Berrah Hidayette (la mère), Rim Mohamed Abd Raouf (le père), Mohamed Lassami (le juge), Kadri Romaissa (la cigarette), Aya et Achraf (les enfants).
- Elle leurs a indiqué qu'ils peuvent utiliser des masques, des costumes, des accessoires et du maquillage, (La responsabilité des costumes était délégué à notre imagination).
- Elle sollicitait le groupe pour permettre la circularité dans les échanges. Elle prenait conscience que le son de sa voix véhicule ses émotions et peut mettre l'élève dans une situation d'ouverture et non pas dans une attitude de refus.
- Nous nous installons en classe, debout et en cercle pour travailler les répétitions verbales et les autres élèves sont assis en forme U afin de faire semblant qu'il s'agit d'une scène où il y a des acteurs qui s'entraînent et un public. L'enseignante a demandé au public d'applaudir leurs camarades sur scène.
- Elle a commencé en leur rappelant qu'ils sont des comédiens et qu'ils doivent ensemble apprendre : à gérer, à appréhender et à s'habituer à cet endroit que l'on appelle : la scène.



- Les relations : la première des règles alors consistait à apprendre à travailler ensemble, c'est la règle du spectateur et de l'acteur, l'enseignante a demandé à tous les autres (le public-classe) premièrement, de se taire quand l'un ou l'une d'entre eux va être sur scène, c'est-à-dire de ne pas faire de commentaires, elle leur a expliqué que c'est difficile d'être sur scène et de jouer devant les gens et qu'à ce moment là, on est fragile, on a peur, on a le trac, donc on a besoin que les gens qui sont là et qui nous regardent soient respectueux. Elle leur a indiqué également que ça va leur permettre d'observer, car en regardant on apprend énormément de chose et que si on arrive à bien voir les erreurs commises sur scène ça nous permettra de ne pas tomber dans ces erreurs là.
- Travailler les émotions : lors du commencement du jeu, les acteurs ont commencé à rigoler, ce qui est évident, car pour eux, porter des masques et jouer des rôles devant les autres c'est nouveau. L'enseignante leur a signalé que l'on ne va pas essayer de s'amuser à jouer la scène en rigolant, donc, elle leur a demandé de vraiment jouer la colère, en l'imaginant ou en se souvenant d'un moment où ils étaient vraiment en colère, donc elle leur a montré qu'un acteur pour devenir en colère ou devenir jaloux ou devenir assassin, sois il l'imagine ou alors il se souvient.



- Un des aspects essentiels de ce travail porte sur la projection vocale. Chaque répétition commençait par un échauffement corporel, incluant des exercices sur la voix, comme le souffle, long ou criés. La répétition permet de mettre en place des sons mal maîtrisés, des liaisons et des allongements oubliés, elle permet aussi de mettre l'accent sur le rythme et l'intonation de la phrase.
- Travailler la prononciation : dans des partitions qu'on doit jouer, il y a des mots que l'on doit répéter 5, 6, 10, 20 fois avant de jouer car ces mot là sont difficiles à prononcer comme l'exemple du mot « cardiovasculaire », de ce fait chacun reprend une ou deux phrase et répète son rôle. Rim (le père) a trouvait des difficultés puisque c'était un élève

## Chapitre IV: Vers une pratique du théâtre et analyse des résultats

qui bégayait de naissance, comme le montre la vidéo, il répétait son rôle plusieurs fois et Hidayette a mal prononcé le mot « monsieur».

- Travailler l'intonation : l'enseignante a fait la remarque à Anis qu'au lieu de venir faire comme ça : Non, et bien qu'est-ce qu'elle a mon haleine. On va exprimer l'intonation en disant : Nonnn..... !!!!! (en s'exclamant) qu'est-ce qu'elle a mon haleine ????? (en s'interrogeant).



- Le travail de groupe : Rim s'est arrêté car il a oublié son texte, l'enseignante a demandé à ses camarades de regarder tout de suite le texte pour essayer de l'aider. Elle leur a indiqué que le travail de groupe, c'est jouer avec ses camarades (s'entraider).
- Liens corps, gestes, paroles : l'enseignante leur a demandé d'associer les gestes et les mimiques à la parole en utilisant son corps, ses mains, sa tête ; pour mieux réaliser des actes de parole tels que : disputer, regretter, s'inquiéter pour exprimer avec plus de justesse des sentiments comme la tristesse ou la joie ou encore pour donner plus de force à l'expression de la colère !



- Travailler l'élocution : l'enseignante a demandé aux apprentis comédiens de parler bien fort, d'articuler et surtout distinctement, de bouger les lèvres, Hidayette (la mère), parlait à haute voix, elle s'exprimait aisément, utilisant une langue riche de mots et de tournures, elle prononçait très bien, contrairement à Mohamed (le juge) à qui l'enseignante faisait à chaque fois la remarque d'hausser le ton car il avait une voix douce.
- Travailler l'articulation : l'énergie était très forte, Romaiassa parlait sans refrain, l'enseignante lui fait la remarque que parfois quand on a une énergie forte, il faut justement faire attention à ce qu'elle soit articuler. Et comme Romaiassa allait trop fort, elle parlait sans faire de liaison, l'enseignante intervenait en lui montrant que si on a une voyelle et une consonne qui se suivent, on fait une liaison, l'exemple de : dont au moins, elle a fait la remarque à Mohamed également qui a oublier de faire la liaison en ce qui concerne l'expression : vous asseoir. L'enseignante a fait à Romaiassa une deuxième remarque, c'était de parler doucement, de prendre un souffle et s'arrêter quand elle passe à une autre idée, pour changer d'idée et pour se rendre intelligible, c'est-à-dire pour que les gens la comprennent. Elle lui dit que si on enchaîne tous les mots de n'importe qu'elle

langue de manière constante, tout le temps, on ne comprendra jamais rien, et pour changer d'idée : on marque une pose, on s'arrête et on reprend.



- Travailler la confiance, l'estime de soi, se tromper et progresser : Mohamed avait fait beaucoup d'erreurs, l'enseignante lui a rappelé la règle des deux verbes qui se suivent, que le deuxième se met à l'infinitif, il était timide à cause de l'insécurité linguistique et ne voulait pas accepter les critiques, l'enseignante s'efforçait de créer et de préserver un climat de confiance et de liberté, elle leur a indiqué qu'ils sont là pour se tromper, et que c'est vrai que la critique, c'est dire des choses qui des fois, ne vont pas être très agréables, mais les choses qu'elle leur disent les aideront à progresser, c'est-à-dire, à faire de mieux en mieux, donc elle leur a montré qu'ils sont là pour se tromper, pour refaire et refaire jusqu'à ce que ça aille mieux et de ce fait il n'y a pas de peur de ne pas savoir quoi dire. Elle leur demande également de prendre du plaisir. Il était particulièrement important pour elle de rassurer ces élèves sur leurs capacités au-delà de leurs compétences linguistiques encore incertaines et de les aider à oser exprimer leurs difficultés et à ne pas craindre l'erreur.



- L'échange des idées entre les membres du groupe : le cas de Romaiassa et Rim qui encouragent leur camarade timide Mohamed à s'exprimer).
- Cette activité ludique semble les concerner tous. Ils sont animés et joyeux. Ils nous transmettent leurs plaisirs et leurs intérêts à jouer le dialogue. Le choix du dialogue est intéressant, animé et expressif, il inventera une réalité, et cette réalité prendra corps par le jeu théâtral devant le spectateur.



### IV-2-2 Analyse des résultats et évaluation :

A cette étape finale, nous allons nous pencher sur les influences de l'activité théâtrale sur les apprenants.

Quels progrès ou quelles évolutions avons-nous pu observer ? L'atelier théâtre a-t-il été propice au développement d'attitudes favorables à l'apprentissage et au développement de l'expression orale ? A-t-il permis de réaliser un travail de groupe, de créer des liens entre les élèves ? A-t-il modifié les attitudes ?

L'analyse de la vidéo prétend révéler des résultats observables, l'activité théâtrale a donné lieu à plusieurs effets remarquables sur les comportements langagiers et corporels des apprenants.

Notre propos s'appuie ici sur nos observations au cours des séances de l'atelier théâtre, sur nos entretiens, quelques apprenants et sur le visionnage intégral de quinze minutes d'enregistrements vidéo de l'atelier.

Lors de nos entretiens avec les élèves-acteurs, on a cherché à saisir leurs points de vue sur les progrès observés dans l'expression langagière et corporelle et les changements d'attitude dans le groupe, pendant l'atelier.

#### IV-2-2-1 Étude par cas

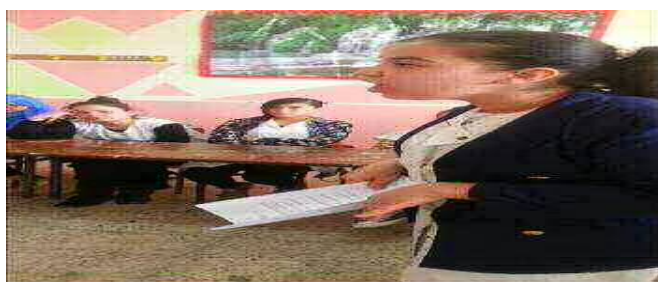
Nous avons indiqué la conduite des élèves un par un pendant l'expérience de l'atelier théâtre. Nous avons posé à chacun une question pour évaluer son cas, afin d'avoir d'avantages d'éclaircissements sur son attitude.

- **Apprenant A : Hidayette (La mère)**

Hidayette était très dynamique durant l'atelier théâtre, elle est très bonne en français et a une excellente prononciation, elle a contribué plus que tout le monde à enthousiasmer ses camarades.

Elle a dit de cette activité : *« j'ai parfois l'impression d'être une actrice, je pensais que je ne pouvais pas retenir mes phrases et en fait j'ai su retenir tout mon texte. »*.

C'est la meilleure élève de la classe selon l'enseignante.



- **Apprenants B : Romaiassa (La cigarette)**

Romaiassa est calme et moins dynamique que Hidayette, elle a une bonne prononciation sauf qu'elle est un peu timide. Malgré qu'elle n'aime pas trop parler, elle s'est très bien insérée dans l'activité, elle a appris par cœur les répliques de son personnage et a utilisé beaucoup de gestes. Nous lui avons demandé ce qu'elle pensait de l'activité de l'atelier théâtre, elle a répondu : *« j'ai porté un masque de comédien, et j'ai appris à me concentrer et à avoir plus confiance en moi. »*



• **Apprenant C : Rim (Le père)**



Rim est timide, il ne parle jamais en classe, il a une prononciation un peu faible à cause de ses problèmes d'articulation car c'était un élève qui bégayait de naissance, il fuyait toujours les activités orales, l'enseignante l'a choisi pour un objectif bien précis, celui de l'améliorer.

Au début du jeu il ne voulait pas jouer, il refusait de coopérer, nous lui avons demandé qu'elles étaient les causes de cette hésitation dans la prise de parole, il nous a répondu : *« je prononce mal, je bègue, je vais me ridiculiser et mes camarades vont se moquer de moi »*.

Cependant, l'enseignante réagit et leur explique qu'ils doivent jouer ensemble, et qu'ils sont obligés à s'entraider et à banaliser le phénomène de l'erreur durant ce processus.

Elle indique à Rim qu'il doit associer le geste à la parole et parler à haute voix afin de mieux articuler.

Après avoir fait beaucoup de répétitions, nous remarquons une légère amélioration, petit à petit on a senti que Rim a commencé à montrer un intérêt pour l'activité, cela se manifeste par l'enthousiasme dont il faisait preuve, il était dynamique et plein d'humour, il a commencé à ne pas se sentir juger lorsqu'il ose parler, il a pris plus de liberté au moment de s'exprimer, il se sentait confiant. A la fin, nous l'avons réinterrogé sur le secret de son changement, il a répondu : *« car c'est marrant de porter des masques, on rit, on s'amuse, on dirait que c'est un jeu »*, il rajouta : *« je n'ai jamais parlé autant, en français, de ma vie ! J'ai plus honte de parler en classe, ça me fait beaucoup de bien. »*

Rim ne parlait plus, il chuchotait, au bout d'une heure de cette séance de théâtre que l'on peut nommer thérapeutique, il s'est mis à chuchoter un peu plus fort et à parler, malgré ses difficultés d'articulation, il a acquis la voix sur scène, cette voix qui ne voulait pas sortir, et maintenant il a plus de capacité à parler dans sa vie quotidienne.

• **Apprenant D : Mohamed (Le juge)**



Mohamed n'aimait pas parler, à un moment, il s'est arrêté et a voulu se retirer et laisser sa place à un autre, il manquait de confiance et se sentait insécuriser, en l'interrogeant sur son

silence, nous avons obtenu la réponse suivante : « *l'enseignante me faisait toujours des remarques publiquement, du coup, je n'aime plus parler* ». L'enseignante a fait émerger la règle indispensable au bon fonctionnement de l'atelier, celle de la confiance « *ne pas avoir peur de se tromper* », elle veille sur le respect, la confiance et le plaisir. Durant les moments de l'activité, petit à petit Mohamed est sorti de sa coquille, il s'est libéré et a accepté les critiques de l'enseignante. De ses paroles : « *j'ai appris à avoir plus confiance en moi et à accepter les critiques des autres* ».

- En général tous les membres ont possédé une parfaite amélioration au niveau de l'oral particulièrement dans la prononciation avec les répétitions qu'a offert l'activité de l'atelier théâtre et les différentes interventions de l'enseignante.

### **IV-2-2-2 Compétences transversales liées à la représentation théâtrale :**

Au cours du jeu de la pièce, nous avons observé quelques compétences transversales :

- L'ensemble était jugé présentable en tant que spectacle quand la scène s'enchainait de manière fluide et était jouée avec attention, engagement et intention.
- L'expérience fut très bonne car nous avons passé de très bons moments ensemble et les apprenants ont pris du plaisir à y participer.
- L'enseignante jouait le rôle de l'animatrice, elle veillait au bon déroulement de l'activité, elle leur a inculqué le sens de la responsabilité, elle les a amené à se considérer comme maître de leurs choix et les a conduit à analyser les problèmes qu'ils rencontrent.
- L'enseignante faisait des avertissements, des remarques et des critiques sur la prononciation, la diction, la prosodie et les comportements corporels des apprenants par rapport au texte face à ces derniers qui ont montré beaucoup de déficiences. Elle aidait les apprenants à développer leurs capacités de jeu et d'expression. Elle repérait les apprenants qui ont un manque dans la prise de parole et les aidait à dépasser cette difficulté.
- L'enseignante utilisait la mimique et la gestuelle pour transmettre le message au lieu de faire recours à la traduction arabe. On a constaté que par cette méthode, les élèves ne parlent plus en arabe, le message passe facilement, ils apprennent de nouveaux mots, verbes, adjectifs et de nouvelles expressions et proverbes.
- En commençant par la lecture du texte de la pièce. Cette opération a permis à l'enseignante d'entendre la voix de quelques apprenants (ceux qui ne parlent jamais) et qui ont préféré sortir du silence. En commençant à lire leurs rôles à haute voix, les apprenants ont pu travailler l'intonation et la prononciation avec l'assistance de l'enseignante, même les apprenants brillants ont participé à la correction phonétique de leurs camarades.
- Les diverses répétitions ont donné lieu à une amélioration remarquable au niveau de la prononciation, notamment l'articulation pratiquement chez tous les apprenants.
- Une interaction s'installe dans la classe, les apprenants font coûte que coûte pour montrer leurs compétences langagières.
- Les élèves apprennent dès le premier exercice de présentation individuelle dans l'espace scénique à être exposés aux regards des autres, à lever leur visage et à projeter leur voix pour être entendus.
- Nous avons remarqué un rapprochement du rythme et de la musicalité de la langue chez les apprenants, particulièrement, chez Hidayette. Aussi le schéma intonatif correct dans leurs discours, la bonne organisation de leurs pensées.

- L'activité théâtrale comme une activité ludique a motivé les apprenants à la différence des cours habituels, où ils n'étaient pas suffisamment motivés. Le jeu a procuré du plaisir chez les apprenants, il a attiré leur attention, ils étaient tous intéressés, attentifs et plus impliqués.
- L'activité théâtrale a créé une atmosphère détendue. Les apprenants ont pu développer une attitude positive vis-à-vis de leur apprentissage, ils apprennent avec plaisir.
- L'activité théâtrale contribuait à diminuer la peur et l'insécurité des apprenants face à une langue étrangère.
- Les apprenants apprennent à donner leurs points de vue, à écouter leur enseignante et à accepter les remarques qu'elle leur donne.
- Les apprenants ont appris à associer le dire et le faire.
- Les apprenants apprennent inconsciemment le vocabulaire et la structure grammaticale.
- On remarque l'originalité dans la façon de présenter la pièce, la clarté, la lisibilité des gestes, le sérieux, le naturel et la simplicité.
- Les apprenants sont habitués à prendre le risque de parler, ils prennent progressivement confiance en eux-mêmes. La parole se voit libérée dans une classe de théâtre.
- Pour la dimension linguistique, nous constatons que phonétiquement les étudiants ont bien respecté l'harmonisation dans leurs voix, et ils ont utilisé un ton assuré sauf Rim qui a trouvé des difficultés au début.
- Pour le débit qu'ils ont utilisé, est généralement acceptable sauf Romaisa qui parlait un peu plus vite et elle n'a pas respecté les pauses et les variations de l'intonation ce qui nous a empêchés d'entendre ce qu'elle disait, Hidayette, Mohamed et Rime ont utilisé un débit adéquat.
- Les apprenants réfléchissent, ensemble, sur ce qu'ils ont réussi ou raté dans leur jeu, ce qui a donné lieu, à une atmosphère dynamique et coopérative dans le groupe.
- Par le jeu dramatique, pratique fédératrice qui nécessite l'adhésion et l'énergie de chacun, les élèves, inhibés et craintifs à leur arrivée, ont appris à trouver leur place dans le groupe, à se regarder, à écouter les autres (l'enseignante, les pairs), à réagir à ce que fait l'autre et à être des partenaires dans l'apprentissage en s'entraînant. Ce faire ensemble s'est également traduit par un apprentissage de la mixité : les sous groupes filles/garçons, cloisonnés au début, ont appris le contact oculaire, ils ont dépassé la tendance naturelle à se sécuriser en restant dans leurs propres frontières.
- Les apprenants éprouvent du plaisir et une satisfaction de soi-même vu qu'ils ont réussi une expérience difficile.
- En ce qui concerne l'expression du corps, nous avons remarqué que tous les apprenants ont fait des progrès sur le plan de la gestuelle. En s'aidant des gestes, ils ont réussi à exprimer les sentiments des personnages.
- Pour l'expression des sentiments, nous pouvons dire qu'il y a eu une bonne incarnation des personnages parce que la majorité d'entre eux ont réussi à exprimer leurs sentiments. Ainsi le travail de création théâtrale s'est nourri des souvenirs personnels, des morceaux de vie qui ont jeté les participants dans l'exil.
- On remarque qu'ils ont oublié le stress. Leurs postures, leurs regards et leurs gestes se adaptés à la situation de communication, leurs sentiments exprimés et la cohérence entre les gestes nous ont aidé à comprendre le discours, cela veut dire qu'il y a eu une complémentarité entre le verbal et le non verbal.

- Pour le travail de mémoire, nous avons remarqué que deux apprenants (Hidayette et Romaiassa) ont pu mémoriser une majeure partie de leurs répliques. Pour Rim, il n'était pas envisageable de le faire jouer sans texte à la main, car c'était un élève qui bégayait de naissance, il trouvait dans la feuille un support rassurant mais cela gênait nettement les mouvements durant le jeu. Si nous avions eu plus de temps à notre disposition, nous aurions, peut-être, pu faire apprendre le texte par cœur aux apprenants afin qu'ils aient plus de liberté pour l'expression du corps.
- Pour ce qui est des interactions et collaborations, durant le jeu, les apprenants ont fait preuve d'une collaboration et d'un travail d'interaction remarquable. Ils se corrigeaient mutuellement lorsque cela était nécessaire et se faisaient des suggestions sur la façon de jouer. Parfois, l'intervention de l'enseignante devenait indispensable. Dans l'ensemble, il y a eu un résultat satisfaisant car le jeu a abouti à l'instauration d'une dynamique de groupe très vivace dans laquelle chacun avait son rôle qu'il devait assumer remarquablement pour contribuer à l'accomplissement collectif du projet pédagogique.
- Grâce aux techniques proposées par l'approche théâtrale, les apprenants ont pu dépasser certaines difficultés dans l'apprentissage du FLE. Pour certains, il a permis de se débloquer dans l'apprentissage, de trouver une place au sein de la classe, malgré certaines difficultés d'expression ; pour d'autres, il a permis de mieux comprendre leur propre environnement et de mieux vivre les différences culturelles.
- Finalement, le dernier constat se fait sur la pièce et son impact sur l'enseignement/apprentissage du FLE. Choisir un acte d'une pièce de théâtre, c'est plonger l'apprenant dans des attitudes de son environnement et mieux comprendre sa vie et sa société. Ainsi que la vie des autres et leur mode de vie.
- Donc, nous pouvons dire que la pratique théâtrale selon un contexte bien précis collabore non seulement à développer les compétences langagières mais aussi et surtout celles qui sont non linguistiques comme la culture et l'interculturel.
- A l'issue de cette expérience nous affirmons les apports pédagogiques de l'intégration des activités théâtrales en classe de FLE. Les activités théâtrales contribuent positivement dans les apprentissages et permettent à l'apprenant d'apprendre, d'améliorer et de renforcer ses apprentissages optimisant sa participation et sa prise de parole en classe.
- Pour résumer, Le jeu dramatique est avant tout un jeu collectif, qui permet de construire des relations avec les autres. La pièce théâtrale est un outil pour enseigner l'oral ; nous avons montré comment le jeu de rôle sert de prétexte pour stimuler l'adolescent, il ose se montrer et s'exprimer à travers le rôle qui lui est attribué. Nous l'avons constaté chez les apprenants timides, ils parlaient à haute voix.

# **Conclusion**

# **générale**

### **Conclusion générale :**

Au terme de cette expérience, nous avons constaté que les cours de théâtre donnés en classe de FLE et l'atelier théâtre en particulier, ont permis aux apprenants de 4<sup>ème</sup> année moyenne d'évoluer plus aisément dans leur environnement francophone. Les résultats de cette recherche ont été tellement riches, encourageant, émouvant même, ils ont montré que l'activité théâtrale comme une activité interactionnelle est un moyen efficace pour développer l'expression orale des apprenants.

La réalisation de ce spectacle avec les élèves révèle que le théâtre est une école, une initiation, une thérapie et un défoulement : tenir un rôle est une étape du parcours d'apprentissage de la langue peut-être, mais aussi et surtout une expérience formidable du vivre-ensemble. Le théâtre associait la langue, la culture et le plaisir du jeu, il a donné à l'apprenant les moyens d'accéder autrement à un texte. Et c'est par sa spécificité qui s'appuie sur une langue qui se rapproche de l'oral et sur des didascalies qui précisent l'intonation et la gestuelle que les apprenants de la langue sont devenus plus naturels et plus motivants. La langue n'est plus perçue comme un texte hermétique, mais comme un discours oral qu'on s'approprie, qu'on module avec sa voix et ses émotions<sup>1</sup>.

Cette pratique en classe de français est assez motivante pour les apprenants malgré sa difficulté. Leur enthousiasme, en jouant la pièce de théâtre dans une situation ludique, les a stimulés à dépasser de leurs appréhensions et les a familiarisés avec cette langue étrangère.

Par ailleurs, le jeu théâtral a permis d'apprendre le code de la langue de manière implicite par conséquent moins contraignante : les apprenants sont mis dans une situation de communication authentique où ils apprennent la grammaire et le vocabulaire de manière moins académique et donc mieux acceptée. L'activité théâtrale a aussi un rôle désinhibant : elle permet aux élèves une autre approche de leur groupe. Ils apprennent plus vite à se connaître et ont donc moins de réticence à parler dans une langue qui n'est pas la leur. Cela leur donnera ensuite une certaine assurance à l'heure d'une communication en situation réelle. Quand ils jouaient, ils étaient plus détendus. Cette participation active les a aidés peu à peu à se libérer de leur timidité.

En somme, nous pouvons dire que grâce aux activités théâtrales, l'enseignant peut créer un espace de liberté particulier qui sera vite approprié par les apprenants s'ils y trouvent à leur tour un espace d'expression.

Enfin, comme l'enseignant est invité à analyser les origines des erreurs d'interférence linguistique pour pouvoir les dépasser, et comme l'apprentissage du français devrait être le plus possible en situation simulée favorisant la spontanéité du langage vivant, nous pouvons dire que la pratique théâtrale en classe semble très efficace dans la dynamisation de la classe de français, son impact positif est incontestable tant au niveau comportemental de l'apprenant qu'au niveau de l'amélioration de ses résultats. Cependant, beaucoup d'enseignants n'ont pas toujours les moyens suffisants (matériel, des supports variés, le temps suffisant, data-show, des classes vides pour les répétitions, etc..) donc la limite d'une telle expérience, c'est la fragilité de ses conditions d'émergence. Pour qu'ait lieu de tel projet, un investissement extrêmement fort est souhaitable de la part de l'enseignant, et il est indispensable que celui-ci soit soutenu par son établissement, qui doit en mesurer les retombées favorables en termes de lisibilité et d'éducation. La méthode d'enseignement de l'expression orale que nous avons

---

<sup>1</sup> Christophe Alix, didactique langue étrangère par la pratique théâtrale, université de savoie, France, 2013, P 155

## *Conclusion générale*

---

proposé a le mérite de s'adapter réellement aux besoins des apprenants. Nous souhaitons alors que nous avons coopéré à ouvrir les pistes vers d'autres études qui pourraient s'étaler dans ce travail.

### **Note :**

Lors de la séance bilan, l'enseignante de la classe d'accueil soulignait :

- *« Cet atelier théâtre avait amélioré la cohésion du groupe par plus de mixité, par un engagement collectif plus soutenu et un plus grand désir de parole dans la langue de scolarisation. ».*
- *« L'atelier théâtre semble avoir opéré comme un formidable générateur de motivation et un déclencheur des efforts nécessaires dans l'apprentissage de la langue. ».*
- *« Les élèves plus avancés et démotivés en classe, se sont sentis valorisés par leur performance sur scène et par leur rôle d'experts. ».*

***Références***

***bibliographiques***

## Références bibliographiques :

### Ouvrages :

- 1) ARNOLD, Jane. Le mouvement et le corps dans l'apprentissage des langues. Le français dans le monde. Janvier 1999, no 309.
- 2) Bertold Brecht (1898-1956), Petit Organon pour le theatre- © Editions de l'Arche, 1963.
- 3) Christophe Alix, didactique langue étrangère par la pratique théâtrale, université de savoie, France, 2013
- 4) Halle, Cathi, « Apprendre le français par la pratique théâtrale », dans Le français dans le monde, n°311.
- 5) Jean Château, L'enfant et le jeu, Scarabée, 1967.
- 6) L'Estonie : Le théâtre parlant français.
- 7) La leçon 9, Méthodes et pratiques des manuels de langue, Les phases de la leçon AUDIO-VISUELLE, Chapitre3.
- 8) Manuel scolaire de la 3eme année licence classique Français Université de la Formation Continue et Ecole Normale Supérieure de Bouzaréah . L'office Des Publications Universitaires 1, Place Centrale-Ben-Aknoun-Alger.
- 9) Méthode et pratiques des manuels de langue, Les phases de la leçon AUDIO-VISUELLE, Chapitre3.
- 10) PIERRA, Gisèle, Une esthétique théâtrale en langue étrangère.
- 11) PRUNER.M, L'analyse du texte de théâtre, Nathan, Paris, 2003.
- 12) ROMMERU, Claude, *clés pour la littérature*, édition du temps, paris, 1998.
- 13) RYNGAERT, Jean-Pierre In PAGE, Christiane. Eduquer par le jeu dramatique : Pratique du théâtre. Paris : ESF, 2001. Pratiques et enjeux.
- 14) Synergies Algérie n° 2 – 2008, Elsir Elamin Hamid Mohamed 183.
- 15) VIAU, Roland, La motivation dans l'apprentissage du français. St-Laurent : Editions du Renouveau pédagogique 1999.

### Dictionnaires :

- 16) MEVAL, Jean-Pierre, GAILLARD, Bénédicte et al, Dictionnaire Hachette, Paris, Hachette, 2009.
- 17) Le petit Larousse.

### Web site :

- 18) [http://fr.wikipedia.org/wiki/Triangle\\_p%C3%A9dagogique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Triangle_p%C3%A9dagogique).
- 19) [http://fr.wikipedia.org/wiki/Triangle\\_p%C3%A9dagogique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Triangle_p%C3%A9dagogique).
- 20) [http://fr.wikipedia.org/wiki/Zone\\_proximale\\_de\\_d%C3%A9veloppement](http://fr.wikipedia.org/wiki/Zone_proximale_de_d%C3%A9veloppement).
- 21) <http://www.maxicours.com/soutien-scolaire/francais/1re-1/12993.html>.
- 22) <http://www.maxicours.com>.
- 23) <http://cosmovisions.com/textetheatre.htm#TvKZiZ2BzpzmpTj.99>.
- 24) <http://www.cosmovisions.com/texteTheatre.htm#TvKZiZ2BzqzmpTj.99>.
- 25) [http://fr.wikipedia.org/Schéma\\_actantiel\\_Greimas](http://fr.wikipedia.org/Schéma_actantiel_Greimas).
- 26) <https://fr.wikipedia.org/wiki/Trag%C3%A9die>.


- 27) <http://chaerephon.e-monsite.com>, définition de la tragédie, (trad. Michel Magnien, Livre de poche 1990).
- 28) <http://www.espacefrancais.com/histoire-et-regles-de-la-tragedie/>.
- 29) <http://dicocitations.lemonde.fr/>, Art poétique, Nicolas Boileau-Despréaux, 1674.
- 30) <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/8071/1/tahraoui-asma.pdf>
- 31) [www.Maxicours.com](http://www.Maxicours.com).
- 32) <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/8071/1/tahraoui-asma.pdf>.
- 33) Cours particuliers - © Copyright2003-10 Devoir-de-philosophie.com. Tous droits réservés. Webmaster.
- 34) <http://bacinfos.com/index1.php?d=139>.
- 35) <https://www.youtube.com/watch?v=LYvmGyBuhjs>.
- 36) Le schéma du cône de l'apprentissage d'Edgar Dale (cf. Annexe 2).
- 37) 2016 Espace Français.com/Le dialogue.
- 38) CHARTIER Mariam et olivier, Le marque page: Approche des méthodes des pratiques théâtrales dans le cadre scolaire, <http://membres.lycos.fr/lemarquepage/reportage/4brno/brno.htm>, mars 2003, consulté en avril 2006.
- 39) [www.Langues.superforum.fr](http://www.Langues.superforum.fr).
- 40) Le dictionnaire Universel 6<sup>e</sup> édition. <http://josialekenne.over-blog.com>.

### ***Mémoires fin d'étude :***

- 41) Aattougi Rukaya, Le theatre en milieu scolaire un outil : d'enseignement, apprentissage de l'oral en FLE cas de 2<sup>ème</sup> année moyenne, CEM d'Ahmed Ridha Houhou El-Aalia, Biskra, (2010\_2011).
- 42) KASMI HAFIDA, thèse de doctorat. Le texte théâtral francophone en classe de FLE: Quels Enjeux?.

**ANNEXES**

# FICHE TECHNIQUE

<p><b><u>Projet 02 : L'argumentation dans le récit.</u></b></p> <p><b><u>Séquence 02 : Argumenter par le dialogue.</u></b></p>	<p><b><u>Niveau : 4AM.</u></b></p> <p><b><u>Cours : 01</u></b></p> <p><b><u>Activité : expression orale.</u></b></p>
 <p style="font-weight: bold; font-size: 1.2em;">Compétences visées</p>	
<p>-Produire à l'oral puis à l'écrit un dialogue argumenté</p>	<p><b><u>Moyens didactiques</u></b></p> <p>Manuel scolaire, le guide de l'enseignant, le tableau blanc, des marqueurs, une camera vidéo</p>

**Support visuel :** des images montrant des écoliers qui fument, qui se bagarrent et d'autres qui fuient l'école.

**A/ Phase d'observation :**

Inviter les élèves à observer les images puis leur demander de dire de quoi s'agit-il à chaque fois.

- a. La cigarette et/ou la consommation de la drogue.
- b. La violence dans les écoles (les bagarres entre les mêmes).
- c. Fuir l'école pour aller travailler et gagner un argent maigre.

**B/ Phase d'expression spontanées :**

- Faire passer des couples d'élèves pour parler du premier fléau (le travail des enfants).
- Le premier joue le rôle de l'élève qui veut quitter l'école pour aller travailler.
- Le deuxième joue le rôle du camarade sage qui lui rappelle le rôle de l'école pour assurer son avenir, les droits des enfants et les dangers qui l'attendent dans la rue.

**Remarque :**

- Le professeur, dans cette phase n'intervient que très peu même si les élèves commettent des fautes pour ne pas couper leur fil d'aider et ne pas les bloquer.

**C/ Phase d'expression dirigée :**

Se mettre d'accord sur les questions que l'élève pose à l'autre pour obtenir des réponses justes avec un minimum de fautes.

❖ **Je vais vers l'expression écrite :**

Rédiger un court dialogue dans lequel un élève demande à son professeur de lui citer les droits fondamentaux d'un enfant.

# FICHE TECHNIQUE



<p><i>Projet 02 : L'argumentation dans le récit.</i></p> <p><i>Séquence02 : Argumenter par le dialogue.</i></p>	<p><i>Niveau : 4AM.</i></p> <p><i>Cours: 02</i></p> <p><i>Activité : Compréhension de l'écrit.</i></p>
<p><b>Compétences à installer</b></p>	
<ul style="list-style-type: none"><li>- Produire du sens à partir d'un message écrit.</li><li>- Identifier la ponctuation du dialogue et les verbes de parole.</li></ul>	<p style="text-align: center;"><b><u>Moyens didactiques</u></b></p> <p>Des images de clown, un masque, un chapeau de clown, ma fiche pédagogique, des imprimées d'un jeu de mot choisis, le tableau blanc et des marqueurs.</p>

**Texte support** : « Quand je serai grand... » /Manuel scolaire p115

## **Objectif d'apprentissage :**

- a) Lire un dialogue.
- b) Identifier le passage argumentatif dans ce dialogue.
- c) Identifier les personnages, les verbes de parole, la ponctuation du dialogue.
- d) Récapituler cet écrit.

## **Etapes de la leçon**

### **A/ Eveil de l'intérêt :**

- Rappel du thème du projet.
- Rappel de la structure d'un texte narratif à visée argumentative.
  - a. Demander aux élèves de citer quelques fléaux sociaux qui touchent généralement les jeunes.
    - Parmi les fléaux sociaux : la consommation de la drogue, le tabagisme, la violence...etc.
  - b. Demander aux élèves sur les sujets qu'ils ouvrent avec leurs parents lors des diners.
    - Le chômage, les études, les projets et les métiers à exercer dans l'avenir...etc.
  - c. Demander aux élèves de dire quels sont les métiers qu'ils désirent exercer au futur.
  - d. Inviter les élèves à ouvrir leurs livres (page15) et observer le texte, puis :

### **B/ Observation et exploitation périphérique :**

- Faire l'image du texte :

Le titre, l'auteur, la source, l'illustration.

### **C/ Proposition des hypothèses de sens :**

- Le costume de clown.
- La vie d'un clown.
- Le cirque.
- Métier d'avenir.

### **D/ Lecture silencieuse de compréhension globale :**

- Quel est le type de ce texte ?
- Quels sont les personnages ?
- Quelle est la relation entre eux ?
- De quoi parlent-ils ?

### **Remarque :**

Ces questions permettent de vérifier les hypothèses de sens : effacer les fausses et garder les correctes.

### **E/ Vérification des hypothèses de sens.**

C'est le rêve de l'enfant.

### **F/ Lecture approfondie pour plus de détails :**

Lire le texte encore une fois et répondre à ces questions :

- Que veut devenir le fils ?
- Pourquoi à t-il choisi ce métier ?
- Son père est-il pour ou contre ? Pourquoi ?
- Quel est l'autre métier que le père propose à son fils ?

### **G/ 3<sup>ème</sup> lecture + analyse :**

- Que représente le choix de l'enfant ?  $\Rightarrow$  La thèse.
- Que représentent les motifs qu'il a donnés à son père ?  $\Rightarrow$  Des arguments.
- Quelles est la prise de position du père ?  $\Rightarrow$  L'antithèse
- Quelles sont les réponses aux motifs de son fils ?  $\Rightarrow$  Les contres arguments.

### **H/ 4<sup>ème</sup> lecture + exploitation syntaxique :**

- Quels sont les verbes de paroles employés dans ce texte ?
- Identifier la ponctuation du dialogue.
- Quels sont les temps employés dans ce texte ? Pourquoi ?

**I/ Trace écrite : (Je vais vers l'écrit)**

Complete le tableau suivant à partir du texte :

Métier en question	La prise de position	Arguments
.....	a/ du père :.....	1/ ..... 2/ ..... .....
	b/ de l'enfant :.....	1/ ..... 2/ ..... .....

# LE CLOWN

B B K I H U C A I V  
L J K N W O L C L W  
Y G X F L O I S Y X  
Z T Z F F Q C H N G  
Y H H C L I H V E L  
J M Y I C R R K Z U  
E G A L L I U Q A M  
R F K R S Q B C E K  
I R O U G E O F O I  
R J G A L Y H Y M K

- (?) CLOWN
- (?) MAQUILLAGE
- (?) NEZ
- (?) ROUGE
- (?) RIRE





# FICHE TECHNIQUE



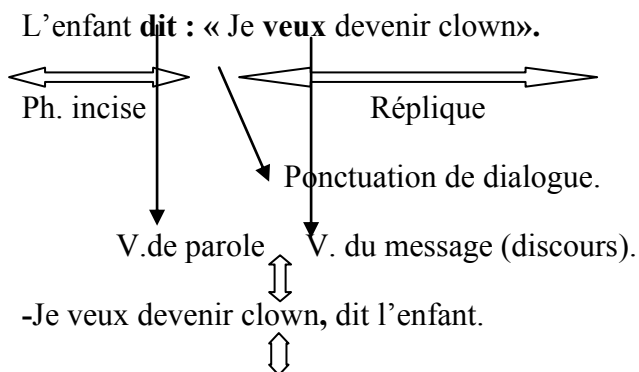
<p><b><u>Projet 02 : L'argumentation dans le récit.</u></b></p> <p><b><u>Séquence 02 : Argumenter par le dialogue.</u></b></p>	<p><b><u>Niveau : 4AM.</u></b></p> <p><b><u>Cours présenter : 03</u></b></p> <p><b><u>Activité : Vocabulaire « Le vocabulaire du dialogue ».</u></b></p>
<b>Objectifs d'apprentissage</b>	
<ul style="list-style-type: none"><li>- Apprendre le vocabulaire du dialogue.</li><li>- Identifier la place de la phrase incise et le changement de la ponctuation.</li><li>- Apprendre la représentation du dialogue dans une pièce de théâtre.</li></ul>	<p><b><u>Moyens didactiques</u></b></p> <p>Le manuel scolaire, le tableau et des marqueurs de couleurs différentes.</p>

## Etapes de la leçon :

### Rappel :

- Qui sont les personnages du texte « Quand je serai grand » ?
- Que font-ils ?
- Relevez un passage de leur discussion.

### Fixation et analyse :



-Je veux devenir clown, dit l'enfant.

-Je veux, dit l'enfant, devenir clown.

- A quel style est cette phrase répétée ? → Style direct.

- Y a-t-il un changement de forme dans cette phrase ? → Oui.

Lequel ?

- a. La ponctuation → Suppression des guillemets et des deux points.
- b. La place de la phrase incise, elle est placée à la fin du message après une virgule « , », ou au milieu de la phrase, entre deux virgules (paraphrase), avec une inversion du sujet (dit l'enfant).

V      S

### **Remarque 01:**

- a. Les verbes de parole sont :  
Dire, demander, répondre, ajouter, insister, répliquer, interroger, etc.
- b. La réplique peut être une phrase de type :  
Exclamatif, déclaratif, injonctif et interrogatif.

### **Remarque02 :**

Le texte théâtral est essentiellement constitué de dialogues. On parle de « réplique » pour chaque prise de parole des personnages.

Dans une pièce de théâtre :

- a. Les répliques des personnages sont précédées par un tiret (-) et par le nom de l'interlocuteur, ou encore le nom des personnages précède la réplique d'une ligne et le nom est écrit au milieu de cette ligne.
- b. Pour différencier les noms des personnages de leurs répliques, on utilise différents procédés typographiques : gras, couleurs, souligné...
- c. Le récit est presque banni. Le narrateur peut cependant donner quelques explications concernant la situation ou le décor appelées didascalies : elles sont souvent mises entre parenthèses et de caractère typographique différent.
- d. Les verbes introducteurs et les guillemets sont supprimés.

### **Exercices d'application :**

- ❖ Réécris la phrase suivante d'une autre manière :

Le père répliqua : « Tu dois choisir un métier sérieux ».

### **Réponse :**

- Tu dois choisir un métier sérieux répliqua le père.
- Tu dois choisir, répliqua le père, un métier sérieux.

## Résumé :

De nos jours, une très bonne maîtrise de l'oral en français langue étrangère, est devenue très confuse car sa pratique manque d'un milieu favorable et motivant au niveau des établissements scolaires.

L'expression orale est liée à l'aspect physique de la parole comme la voix, l'intonation, la gestuelle, la prononciation etc. Chose qu'on trouve généralement chez le comédien et plus précisément dans le théâtre.

C'est dans cette perspective que s'inscrit notre travail, où nous essayerons dans une première étape de réfléchir sur l'intérêt pédagogique de la pratique théâtrale dans l'enseignement du FLE et de prouver que la pratique théâtrale constitue un outil efficace pour intégrer l'apprentissage du français dans une activité originale, ludique et motivante, et que c'est un moyen déclencheur de parole.

## Absract :

Today, a very good knowledge of speaking in french foreign language became very confusing because its practice lacks a positive and motivating environment at the level of school

Oral expression is related to the physical aspect of the word as the voice, intonation, gestures, pronounciation etc. Thing typically found with the comedian and more specifically in the theater. It is in this perspective that fits our work, where we will try as a first step to reflect on the educational value of theatrical practice in the teaching of the Elf and prove that theatrical practice is an effective tool to integrate learning french in an original, fun and motivating activity, and it is a way trigger Word.

## ملخص:

اليوم، أصبح التحدث باللغة الأجنبية الفرنسية مريبك جداً لأنه فتقر إلى ممارسة إيجابية وبيئة محفزة على مستوى المدرسة. التعبير الشفوي متصل بالجانب الجسدي للكلمة كالصوت، التجويد، الإيماءات، النطق إلخ. الشيء الذي يتواجد عادة عند الممثل الكوميدي وأكثر تحديداً في المسرح. و من هذا المنظور الذي يتناسب مع عملنا حيث سوف نحاول كخطوة أولى التفكير في القيمة التربوية للممارسة المسرحية في التعليم وإثبات أن الممارسة المسرحية أداة فعالة لإدماج تعلم الفرنسية في النشاط الأصلي والمرح والتحفيز، ومحفز للكلام.